

OFFICE DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE OUTRE-MER
20, rue Monsieur
PARIS VII^o

COTE DE CLASSEMENT N° 999
SCIENCES HUMAINES

RAPPORT SUR LA LITTERATURE ORALE DES MANIFESTATIONS MUSICALES
BALARI DU DEPARTEMENT DU POOL (MOYEN - CONGO)
par
H. PEPPER

INSTITUT D'ETUDES
CENTRAFRICAINES

Section : MUSICOLOGIE

Brassaville, le 17 Février 1951

ANNEE 1950

RAPPORT sur la littérature orale

des manifestations musicales DALARI

du département du POOL

MOYEN-COTGO

A.E.F.

par H. PEPPER

RAPPORT sur la LITTÉRATURE ORALE des manifestations musicales LARI du département du POOL - MOYEN-CONGO.-

INTRODUCTION

:-:-:-:-:-:-

La matière de ce rapport, fruit d'une enquête effectuée dans le département du POOL...

à BRAZZAVILLE et ses environs.-

à MAYAMA et ses environs(Tournée du 6 au 14 Novembre).-

à KINKALA et ses environs(Tournée du 9 au 17 Décembre).-

...est constituée par des éléments poétiques empruntés aux principales manifestations musicales(anciennes et modernes) des BALARI.-

Il en résulte pratiquement la base d'une documentation nouvelle et précise appelée à se développer, dont la nature est intimement liée aux problèmes humains de l'Afrique.-

Les éléments de cette documentation sont par conséquent encore incomplets, du fait qu'il ne s'agit ici que de l'étude succincte d'une seule tribu, et que la traduction provisoire de ses textes attend de nouveaux apports pour trouver son rythme et en bien des points sa signification exacte.-

En outre ils n'expriment ici qu'un aspect de l'étude réelle entreprise, leur sonorisation effectuée sur disques et sur bandes de magnétophone permet à l'I.E.C. d'envisager la constitution d'une phonothèque; leur musicographie consultée affirme parfois avec autorité l'époque, la source, l'influence, enfin leurs images sont fixées par la photographie./.-

H. PEPPER

**RAPPORT sur la LITTERATURE ORALE des manifestations
musicales LARI du département du POOL - MOYEN-CONGO.-**

CONTENU

- - - - -

<u>Grandes lignes</u>	<u>Occasions</u>	<u>Textes poétiques</u>		
La vie	La naissance	Chants de jumeaux. Berceuses.	58	
	La mariage	Chants de fiançailles et de mariage	10	
	La mort	Veillée funèbre. Ports de deuil Levées de deuil.	13 14 15	
Son aspect physique	Le travail	Extraction du caoutchouc. Chants de Piroguiers. Pétrissage du manioc.	19 20 21	
	La marche	Chants de marche.	22	
	Les jeux	de mains "CONGO". de jeunes filles (à choisir un mari). d'enfants (à la poupée).	26 29 30	
	Les danses	"WARA", ancienne (érotique). "BOUANGA", " "BALOUKA", " "MADINGA", moderne.	32 35 36 39	
	L'ivresse	Chants Bachiques.	44	
	Son aspect moral	La justice	Dialogues et chants de "BOUNZONZI"	48
		La religion	Chants MATSOUANISTES. " NGOUNZISTES."	56 68
		La magie	Chants de LOUANGE.	71
		Le fétichisme	Chants de féticheur. " pour le fétiche "LEMBA" " pour le fétiche "NDZIRI" " pour le poison d'épreuve "NKASA"	75 85 89 93

CHANTS DE NAISSANCE

CHANTS DE NAISSANCE

MOYEN-CONGO

Chant de naissance
(jumeaux)

- 1/- BALE MANGOUDI, KA LOUKELAN ANDI.
Les jumeaux MANGOUDI,(vivront)si tu ne te disputes pas(avec ton mari).
- 2/- TA BOUTA NSIMBA TA BOUTA NZOUZI, KA TOUKELAN ANDI.
Nous naissons(nous les jumeaux)NSIMBA et NZOUZI, Ne vous disputez pas.
- 3/- BALE MANGOUDI NA MAKELA MA OUA.
Les jumeaux MANGOUDI,(vivront)si nous faisons la paix.

1/.- La femme ayant des jumeaux, s'appellera désormais MANGOUDI,(au lieu de NGOUDI, qui désigne normalement la mère). Il est indispensable pour que ceux-ci vivent qu'ils n'entendent aucune moquerie ni dispute.-

2/.- Le premier des jumeaux est nommé NZOUZI le second NSIMBA./.-

MOYEN-CONGO

Chant de naissance
(jumeaux)

1/- E BALA MAMA NGOUDI.
(é)Les jumeaux,maman NGOUDI.

Refrain : E BALA MAME E E.
(é)Les enfants maman(é é).

2/- TSIALOUMOUNA ! BALA KA NA NATA BO.
Quelle éclosion! Qui va t'aider à porter tes enfants.

3/- BALA BANI BA BAKALA.
Mes jumeaux sont des garçons.

4/- BALA BANI BA BAKENTO.
Mes jumeaux sont des filles.

1/- Maman NGOUDI désigne la mère ayant eu des jumeaux.-

2/- La femme africaine porte son enfant dans le dos. Mais ayant des jumeaux, elle est bien embrassée et doit se faire aider./.-

MOYEN-CONGO

Chant de naissance (jumeaux)

- 1/- MAMA NGOUDI MAMA E E E SONGA NA TALA E E, MAMA E E
Maman NGOUDI maman(é é)deshabilles-toi que je te regarde,mère(éé).
- 2/- MAMA NGOUDIA NSIMBA E E E SONGA NA TALA E E.
Maman NGOUDI mère des jumeaux deshabilles-toi que je te regarde(éé)

Il est d'usage que la femme venant d'avoir des jumeaux
doit se montrer nue en public et danser, afin que ses enfants
vivent./.-

Berceuses.

B E R C E U S E S

MOYEN-CONGO

BERCEUSES

LARI

N° 1.- "MOUANA OU DILE ?"
 (Enfant pourquoi pleures-tu ?)

OUATI, OUAYI, OUAYI OUA E E MOUANA OU DILE E E ?
 (OUA : écoute, YI : pleurs de l'enfant), enfant pourquoi pleures-tu ?(é é).

YAMBOULA BIDILOU BIAKOU MAMANDA.
 Cesse tes pleurs, mon enfant.

NI BIO BIGHANA TIYA A A A.
 Les pleurs donnent la fièvre(a a a).

N° 2.- "MOUANANI NI GHOUKOULA"
 (Je berce mon enfant).

MOUANANI NI GHOUKOULA, OUA, OUAYI OUA.
 Je berce mon enfant, écoute, écoute.

MOUANANI OUA BAKALA, OUA, OUAYI OUA.
 Mon enfant est un garçon, écoute, écoute.

MOUANANI OUA NKENTOUE, OUA, OUAYI OUA.
 Mon enfant est une fille, écoute, écoute.

GHOUKOULA NI GHOUKOULA, OUA, OUAYI OUA.
 Je berce, je berce, écoute, écoute.

Chants de Mariage.**CHANTS DE MARIAGE.-**

++++++

Un jeune homme désirant se marier a fixé son choix sur une jeune fille.-

Il écrit au Père de celle-ci pour lui demander un rendez-vous, ou lui fait parvenir ~~quelques cordellettes nouées~~ une cordelette nouée d'autant de noeuds qu'il y aura de semaines avant sa visite.-

Le jour venu, accompagné de son Père, il exposera par la bouche de ce dernier la raison de sa démarche, et si les parents sont d'accord, les jeunes gens boiront du vin de palme dans le même verre, geste suivi par les personnes présentes.-

Un nouveau rendez-vous est convenu où le fiancé accompagné de sa famille distribue une pièce d'étoffe à sa future femme et quelques cadeaux à ses proches parents, avant de payer la somme d'argent (de 6 à 10.000 francs environ au père et 3.500 à la famille maternelle) qui scellera le mariage.-

En échange un couple de cabris sera remis au nouveau marié.-

Il gardera la femelle, le mâle égorgé fera les frais d'un repas où des danses des chants seront exécutées./.-

MOYEN-CONGO

Chants de Mariage

N° 1.-

NKOUZEZI YE NSANGOU NI KOUELA MOUANA E E YAYE E E E.
Mon futur beau-père est un homme connu(éé)Yayé(é é é).

Le fiancé chante en allant porter sa dot.

N° 2.-

KIKOUENDANI NSI YAKA KOUE NSIMBI E.
Je ne changerai pas d'avis, je tiendrai ferme(ma parole)(é).

NSIMBI, NSIMBI, NSIMBIDIDI E E E.
Je tiendrai à jamais (é é é).

Chant d'un beau-père, le jour des fiançailles.

N° 3.-

E TALA NGOUDIA NKOUZEZI MBO OUA BOUMBA BOUA BOUMBA NSELELE.
(é)Si tu es un vrai gendre, tu dois t'attacher à moi comme une termite.

TALA MOUANA NKOUZEZI, MBO OUA YOKELA KOUA YA NDEKO.
Mais si tu n'es pas un vrai gendre prends un autre sentier que le mien.

N° 4.-

ME NKOUZEZI NZOLOLO YI NGANA MALAVOUE E E.
J'aime un beau-père qui me donne du vin(é é).

ME NKOUZEZI NZOLOLO E E.
J'aime mon beau-père(é é é).

ME YINGA MBOUNGOU NI NOUA MALAVOU.
Moi, je suis un verre où l'on boit du vin.

Le Beau-père imite la voix de son gendre et invite celui-ci à venir lui porter souvent du vin de palme car il compare sa soif à celle qu'éprouverai un verre vide./.-

Chants de deuil.

C H A N T S
de
D E U I L

Trois occasions se présentent.

la mort ou "DIZI" :

L'entourage direct du défunt le veille. Les femmes pleurent et se lamentent bruyamment.

Environ un mois après la mort, le "PORT de deuil". Veillée organisée pour les amis et les parents éloignés.

Et enfin le retrait de deuil ou "MATANGA" (environ un an après la mort) réunion se passant sous le signe de la tristesse consolée, de la vie qui suit son cours./.-

MOYEN-CONGO

Chant de DIZI
 (Veillée funèbre)
 LARI

- 1/- E MOUANA QUELE, MAMA.
 (é)L'enfant est parti, mère.
- 2/- MOUANA QUELE, MAMA E E E E.
 L'enfant est parti, mère(é é é é).
- 3/- MOUANA QUELE, MAMA NDA.
 L'enfant est parti, mère, que faire ?
- 4/- MOUANA QUELE, E E E E E.
 L'enfant est parti (é é é é é é).
- 5/- MOUANA QUELE, MAMA, NA KOUNZIOULA E E E E.
 L'enfant est parti,mère, qui m'aidera !(é é é é).
- 6/- E NSI YA NZENZA, MAMA, KOKO!
 (é)En pays étranger,mère,pardon !(ce n'est pas possible).
- 7/- OUO NI MOUENDO, O O O O O O.
 C'est la fin, (o o o o o o).
- 8/- NSI YA NZENZA, MAMA NDA, OUO NI MOUENDO, E E E E.
 En pays étranger,mère,que faire,c'est la fin(é é é é).
- 9/- E MOUANA BAKALA, MAMA NDA NA KOUNZIOULA, E E E E.
 (é)Le garçon, mère qui m'aidera ! (é é é é).

Entrecoupé de pleurs ce chant exprime la douleur d'une mère ayant perdu son enfant(mâle) alors qu'il ne se trouvait pas dans son village (en pays étranger)./-

MOYEN-CONGO

Chant funèbre LARI
 pour un
 PORT DE DEUIL
 "ME NZIEBELE KALA DIA MOUANA KANDA"
 (Je porte le deuil d'un membre de ma famille)

E ME NZIEBELE KALA DIA MOUANA KANDA E E.
 (é) Je porte le deuil d'un membre de ma famille(é é).

E TATA YO, OUONI YANDIE OUO.
 (é) Voilà le père, le voilà qui arrive.

BANGA MAKOUNDOU KA BAFOUAOU KO, DIO NI BANDOUE E E.
 Les mauvais esprits ne meurent pas, c'est surprenant(é é).

ME NGOUIDI OUE, YA MASSAMBA.
 Je l'ai entendu frère MASSAMBA.

BANKOUA MAKOUNDOU KA BAFOUAOU KO, BABONGA MPINI BASA.
 Les mauvais esprits ne meurent pas car ils sont invisibles.

ME NDIDI NKABI TSIO NI SOLDAT A A.
 J'ai mangé la viande d'antilope, or c'était un soldat(de l'armée du Salut).

Les mauvais esprits (MAKOUNDOU) sont invisibles. Ils habitent les corps de certaines personnes que l'on ne peut distinguer des autres.

Cependant à leur mort le MAKOUNDOU peut changer de forme et devenir par exemple une antilope.

Ce fut le cas de ce soldat de l'Armée du Salut, qui vient ici confirmé les dires de l'auteur de ce chant./.-

MOYEN-CONGO
 CHANT DE LEVEE DE DEUIL "LARI"
 "MATANGA"
 "NITOU TOUA YIZI SONGA"
 (Nous ne sommes que des voyageurs terrestres)

NI NZAMBI OUA TELE BOUA SOUMOUKINA ADAM, NA NKENTO' ANDI EVA, TI :
 C'est Dieu qui en expliquant la chute d'ADAM et de sa femme EVE,
 dit que :

BOUAQUBOU NI FOUA LOUFOUA.
 "Maintenant vous allez tous mourir".

KAGHENA MOUNTOU KO SALA GHA NTOTO GHA IEMBO KOUA KOUENDA KOUNA KOU
 Personne maintenant ne demeurera sur terre sans mourir un

LOUFOUA.
 jour.

NITOU TOUAYIZI SONGA MBAZI PARI MOUENDOUETO KOU KIZINGOU KIA
 Nous ne sommes que des voyageurs terrestres et d'ici peu de temps

KINKOULOULOU KOUA TOU OUAYIDI NZAMBI.
 nous rejoindrons Dieu.

BOUTOU DIA, BOUTOU SEKA, TA BANZAKENO NZAMBI, IENDA KOUTOU BONGA
 Après avoir mangé et couché, pensons toujours à Dieu qui peut
 BETO KA TOUZABI.
 nous surprendre sans que nous le sachions.

TA LOUONENO BAMINDELE BAYIZI KOUTOU LOUBOULA, BATOU TAMBIKIDI TATA
 Félicitons les Européens qui envoyés par Dieu notre Père sont ve-
 NZAMBI.
 nus nous instruire.

TA YAMBOULENO LOULEND MOU SONGESA KOUE BAKAKA, BOUNGOU YANDI TATA
 Tâchons de ne pas nous vanter inutilement car cela ne fait pas
 NZAMBI KAZOLOLO LOUOKO.
 plaisir à Dieu.

ME BOU NTELE BO NI MANISI KOUANI, YENDENO BARIKI TI LOUMBOU MIA
 Je m'arrête là, mais, allez, peinez, un jour nous verrons tout
 TOUMONA.
 cela ensemble.

MOYEN-CONGO

CHANT DE LEVÉE DE DEUIL "LARI"
"MATANGA"

"BETO BOUTOU YITOUKOU MAMBOU MA GHA NSI".
(Nous nous étonnons de tout ce qui se produit ici bas).

BETO BOUTOU YITOUKOU MAMBOU MA GHA NSI.

Nous nous étonnons de tout ce qui se produit ici bas.

NSAMOU MIO NI NZAMBI MPOUNGOU ZEBI MIO.

C'est Dieu le Tout Puissant qui en a la connaissance.

E BOUTOU FOUILLA MIO MOU KOUE BANZI NI MBANZOULOU ZI YOKA.

(6) Si nous nous plaignons, nous n'aurons que des regrets.

BETO KATOU BELANGANDI LOUAKA, MOU NSAMOU MIKOUTOU BOUILANGA.

Ne regrettons pas tout ce qui nous arrive.

LOUNGOUENIA OUA TSIKA NA OUONO YANDI OUONSO MBE NI MBANZOULOU ZA YOKA.

Le caméléon a maigri à cause de ses regrets.

MFOUMOU NZAMBI TOUFOUILA TSIARI TA KOKO, MOU MPASI ZETO ZA GHA NSI.

Dieu, notre Père, aies pitié de nos souffrances terrestres.

BA KENTO FIERE KOUA YAMPAMBA, MOU LOUBANZI LOUETO LOUA TOUKA.

Femmes, votre fierté ne nous touche pas car vous êtes nées de l'une de nos côtes.

BA KENTO FIERE KOUA YAMBA, MOU MABOKO MA BETO LOUA KOURILA.

Femmes, votre fierté ne nous touche pas car c'est l'homme qui vous élève.

OUA BAKA MBOUKA ZAKALA KOUAKOU MA KOKO, PLAINE OUE YENDEKE PALATOU.

Reste tranquille là où tu es mariée, (pas la peine) d'aller trainer (partout)

BETO GHA NSI BANGA MPASI TA TALENO DIBOUA MOU NSI.

Nous, sur la terre, nous sommes bien malheureux, nous ne savons pas ce qui va nous arriver.

MOYEN-CONGO

Chant de retrait de deuil
"MATANGA"LOUMBOU KIMOSI BOUNZIEDI KOUE ZEBE
(Un jour, en me promenant seul.)LOUMBOU KIMOSI BOU NZIEDI KOUE ZEBE.
Un jour, en me promenant seul.NI VOUTOU OUIDIKILA KOU SANGI.
J'ai entendu un bruit dans la forêt.Refrain: OYA OYA TSAKI, OYA GYA TSAKI, OYA.
C'est notre fête, c'est notre fête.BOUNSIDI BOUTSINDI BOU NZIELE TALA.
Courageux, j'allai voir.TSIO, NOUNI KOUA ZEDI TSINANGA.
Or, c'étaient des oiseaux qui dansaient.NOUNI MOSI YEDI GHANA NKOUMBOU'ANDI MFOUMOU DZOLE.
Il y en avait un plus grand qui se nommait Chef DZOLE.YANDI MPE OUEDI TOUMANGA.
C'était lui qui présidait.ME NI BOU NZIOUVOUIDI KOUE BA NOUNI.
Moi, j'avais demandé aux oiseaux.BENO MATANGA LOUDIDI GHA ?
Avez-vous un retrait de deuil ici ?MFOUMOU DZOLE NI KA TELAMANE.
Le chef DZOLE se leva."MATANGA MA NI ME MFOUMOU NDIDI MO".
"Ce retrait de deuil est pour moi", dit-il.BOUBA MENI TSINA NI BAYELE KOTA MOU NZO ZA MANDALA ZIBAYIDIKIDI.
Et quand ils eurent fini de danser, ils partirent s'installer
dans des gîtes en palme qu'ils avaient faits.BA BOYI BEDI YOKA TOUASINGI NDONGA ZA MAYAKA NA BIMA.
Des boys leur apportèrent des assiettes pleines de manioc et de
viande.-

Poésie et mélodie de style "évolué".

L'auteur (inconnu) doit être un membre du personnel de
l'enseignement./.-

C H A N T S
d e
T R A V A I L
=====

MOYEN-CONGO
 ANCIEN CHANT
 DE TRAVAIL
 LART
 "DUHAMELIE NKOKELA GHA KABA"
 (DUHAMELIE sera ici ce soir)

Refrain : DIAMELIE NKOKELA GHA KABA E.
 DUHAMELIE sera ici ce soir(é).

- Couplets: 1/- OUA LEMBO OUA TOUTA KOUA NKOKELA GHA KABA E.
 Si tu ne l'écrases pas, ce soir il sera ici(é).
- 2/- OUA MANA OUA TOUKA KCUA LONGO LOUSINGANE.
 Si tu l'écrases, nous resterons ensemble.
- 3/- A OUA LEMBO OUA TOUTA KOUA LONCO LOUMOUANGANE.
 Si tu ne l'écrases pas, nous serons séparés.

Pendant la dernière guerre les Administrateurs avaient reçu l'ordre de pousser la production du caoutchouc.

A KINKALA région du POOL les indigènes rythmèrent leur travail (extraction de la sève de la liane à caoutchouc par écrasement à coups de maillet) sur cette chanson, qui s'adresse à Mr. DUHAMELIE Administrateur de KINKALA à cette époque.

- 1°/- Si le travail ne marche pas bien, Mr. DUHAMELIE sera là ce soir.
- 2°/- Si tu l'écrases (ceci d'un homme marié à l'intention de sa femme) nous ne serons pas séparés.
- 3°/- Si tu ne l'écrases pas, tu iras en prison./.-

MOYEN-CONGO

Chant de pagayeurs
LARI

Un pagayeur : YA MOUROU E E MBONGO ZA MAKOLA E (bis)
Frère, MOUROU, (Eé)l'argent en étoffe(é é)bis)

Le choeur : YA MOUROU E E MBONGO ZA MAKALA E E (bis)
Frère, MOUROU(E é é)l'argent en étoffe(é é)(bis).

Les pagayeurs voyaient dans les ballots d'étoffe qu'ils transportaient (surtout à une époque reculée) de l'argent./.-

MOYEN-CONGO

Chant de femme
 LARI
 à pétrir le manioc

YA BAKA BOUKA LAMBA NGOMBE KAMALADE NATSE NA MOUAMOUA.
 Frère BAKA quand il cuisait de la viande de bœuf avait beaucoup de camarades (KAMALADE).

E YAYE, YA BAKA, OUO.
 (é)Frère, frère BAKA, c'est lui.

E YA BAKA BOUKA BAKIDI MAMBOU KAMALADE ZI OUIDI.
 (é)Frère BAKA quand il eut sa palabre il n'eut plus de camarades.

YAYE, E YAYE, YA BAKA OUO.
 Frère (é)frère, frère BAKA, c'est lui.

E YA BAKA BOUKA LAMBA LOSO KAMALADE ZI KENI.
 (é)Frère BAKA quand il cuisait du riz avait beaucoup de camarades.

YAYE, E YAYE, YA BAKA, OUO.
 Frère (é)frère, frère BAKA, c'est lui.

Au souvenir de BAKA qui avant sa palabre (il fut emprisonné pour vol) recevait largement et avait de ce fait beaucoup d'amis.-

Une femme médite en pétrissant le manioc :
 Bien que préparant le manioc pour tout le monde, si il m'arrivait d'avoir moi aussi un ennui de ce genre mes amis m'abandonneraient./.-

C H A N T S D E M A R C H E .

Les chants de marche sont nombreux en Afrique Centrale.-

Il est fréquent de rencontrer le long des routes, un indigène avançant d'un bon pas, grâce semble-t-il au rythme musical qui anime sa démarche.-

Ce résultat est obtenu par un instrument qu'il tient des deux mains.-

Cet instrument "LA SANZA"(ou SANZI)dans le MOYEN-CONGO) se compose d'une petite caisse de résonnance sur laquelle est fixée un certain nombre de lamelles métalliques.-

Sa technique s'adapte parfaitement au rôle que l'on attend de lui.-

Tenu de front il ne déséquilibre pas le corps; à pleine main (les pouces seuls pincent les tiges vibrantes) il ne risque pas d'échapper à son propriétaire.-

Au MOYEN-CONGO, LE NSAMBI concurrence parfois la SANZA. Il ne paraissait cependant pas destiné à cet usage étant surtout anciennement connu comme accompagnant les rites fétichistes.-

Instrument à 5 cordes végétales, tenu et joué à l'aide d'un plectre comme la guitare, il abandonne cette technique pour prendre celle de la SANZA : mains tenant la caisse, pouces libérés et pinçant cette fois les cordes./.-

MOYEN-CONGO
Chant de MARCHE
LARI

"BE MBONGO KANI NGA NA KOULELE"
(Si j'avais de l'argent, je me marierai)

Recueilli à LOUKOUOU district de MAYAMA région du POOL

BE MBONGO KANI NGA NA KOULELE.
Si j'avais de l'argent, je me marierai.

O BAKENTO BINGI KOU LA SOEUR.
(o) Il y a beaucoup de femmes à "la SOEUR" (Ecole des SOEURS)

O BAKENTO BINGI KOU KINDAMBA.
(o) Il y a beaucoup de femmes à KINDAMBA (Mission Catholique).

MA BOUNSANA BOUINGI, NGA NA KOULELE.
Sans mon malheur, je me marierai.

Chant de marche accompagné au NSAMBI joué à la manière
dite "KIZONZOLO" (avec les 2 pouces).-.

Si j'avais de l'argent, je me marierai.

Je choisirai une femme parmi les élèves de l'école Catho-
lique des Soeurs de KINDAMBA.

Malheureusement je n'ai pas d'argent./.-

MOYEN-CONGO
Chant de MARCHE
LARI

"TATA NDALA"
(Père NDALA)

Recueilli à LOUKOUO district de MAYAMA région du POOL

A TATA NDALA, TATA, OUA MONA NGOUVOU KOUBOULANGA.
(a)Père NDALA, père, si tu vois l'hippopotame tu peux le tirer.

Chant de marche accompagné au NSAMBI joué à la manière dite "KIZONZOLO" (avec les 2 pouces).-

Cette phrase évoque une histoire paraît-il vécue.

Un soir au village de MPASSI-TOLO près de LOUKOUO un hippopotame se cacha aux abords d'une source afin de surprendre pour les piéter les femmes venant chercher de l'eau.

Mais NDALA Dominique alerté le tua d'un coup de fusil./.-

C H A N T S

d e

J E U X

=====

MOYEN-CONGO

Chants de jeux
LARI

Jeu de mains CONGO

Les joueurs sont face à face en deux rangs.

Suivant l'inclinaison du terrain le groupe le plus bas attache une importance particulière à la main gauche (KOKO KOUA LOUMO-SO) main femelle. Le plus haut à la main droite (KOKO KOUA LOUBAKALA) main mâle.

Deux chefs montrent l'exemple.

Ils se détachent de leur rang et sur un rythme avancent en même temps la main.

D'après les combinaisons main gauche main droite, l'un des deux sort du jeu, laissant le vainqueur défier le joueur suivant du camp adverse.

N°1.- "E LOUMBOUMBOUE NAMA"
(é) La termite grimpe)

- Un. joueur : E LOUMBOUMBOUE! NAMA E E KOULA BALA BADILA E E. (bis)
(é) La termite, grimpe pour sauver tes enfants qui pleurent (é é).
- Choeur : E LOUMBOUMBOUE! NAMA E E KOULA BALA BADILA E E (bis).
(é) La termite, grimpe pour sauver tes enfants qui pleurent (é é).

Une termite entend ses enfants pleurer.
Ils sont prisonniers de l'homme qui va les manger.
Elle fait des efforts pour grimper les délivrer. /.-

N° 2.- "MONGO MATADI MINGI"
 (La montagne est rocaillieuse)

Un joueur : MONGO MATADI MINGI E E, OUAKA NAKA E E (bis)
 La montagne est rocaillieuse, il ne la grimpera pas (é é).

Choeur : MONGO MATADI MINGI E E, OUAKA NAKA E E (bis).
 La montagne est rocaillieuse, il ne la grimpera pas (é é).

Image du terrain difficile à gravir avant d'atteindre la victoire./.-

N° 3.- "MVOULA YI NOKA
 (Il va pleuvoir)

Un joueur : MVOULA YI NOKA. TSION MANIANIA KOUANDIE E E. (bis)
 Il va pleuvoir. Mais il ne tombera qu'une petite pluie fine (é é).

Choeur : MVOULA YI NOKA. TSION MANIANIA KOUANDIE E E (bis).
 Il va pleuvoir. Mais il ne tombera qu'une petite pluie fine (é é).

Le temps se couvre. L'on discute sur la pluie à venir./.-

N° 3.- "OUAKANGA NSIESIE MOU LOUKOUNI"
 (Il a attaché une antilope à un arbre)

Un joueur : OUAKANGA NSIESIE MOU LOUKOUNI E E (bis).
 Il a attaché une antilope à un arbre(é é).

Choeur : MBARI YOBOUE E E E (bis).
 Le nommé YOBOUE(é é é).

Moquerie contre YOBOUE qui pensait en attachant une antilope à un arbre la domestiquer.....elle s'enfuit./.-

N° 5.- "KONGONE LOUMBANGOU-MBANGOU"
 (Il gémit, LOUMBANGOU-MBANGOU)

Un joueur : E KONGONE E LOUMBANGOU-MBANGOU YAYA (bis)
 (é) Il gémit(é) LOUMBANGOU-MBANGOU, frère.

E TOUEMONE E LOUMBANGOU-MBANGOU YAYA (bis).
 (é) Il respire bruyamment(é) LOUMBANGOU-MBANGOU, frère.

Choeur : E LOUMBANGOU-MBANGOU MAMA (bis).
 (é) LOUMBANGOU-MBANGOU maman.

L'on se moque ici de LOUMBANGOU-MBANGOU, qui peine./.-

MOYEN-CONGO

Chant de JEU

Jeu de jeunes filles LARI
 BANGOUNOU
 (choisissons un mari)

1/- NANI KOUCHÉ BANGOUNOU ?
 Qui préfères-tu que je te donne, BANGOUNOU ?

Refrain: E BANGOUNOU.
 (é)Toi BANGOUNOU.

2/- YA BEMBA NI KOUCHÉ, BANGOUNOU ?
 Veux-tu que je te donne BEMBA, BANGOUNOU ?

3/- YA SAMBA NI KOUCHÉ, BANGOUNOU ?
 Veux-tu que je te donne SAMBA, BANGOUNOU ?

4/- YA SAMBA NZOLOLO, BANGOUNOU.
 Je préfère SAMBA, BANGOUNOU.

5/- BOU TOU KOUINDA KOU VOULA, BANGOUNOU.
 Nous irons avec lui en ville, BANGOUNOU.

6/- BOU TOU SOUMBA BITAMBALA, BANGOUNOU.
 Nous achèterons des mouchoirs de tête, BANGOUNOU.

7/- BOU TOU SOUMBA BIMBOUNDI NA SAPATOU E BANGOUNOU.
 Nous achèterons des pièces d'étoffe et des souliers, BANGOUNOU.

8/- TOU KOUELANE KOUETO, BANGOUNOU.
 Nous ferons un bon mariage, BANGOUNOU.

Une dizaine de jeunes filles se disposent en deux rangs.-

1-2-3.- Dans l'ordre des colonnes la première de l'une s'adresse à la première de l'autre qui s'appellera à l'occasion BANGOUNOU.-

4-5-6-7-8.- BANGOUNOU répond.-

Un jeu de mains claquées (entre BANGOUNOU et celle qui lui propose des maris), accompagne le chant et peut interrompre le dialogue si il y a faute.-

Chaque joueuse deviendra à son tour BANGOUNOU./.-

MOYEN-CONGO

Chant d'enfant
- LARI -

Des petites filles jouent à la poupée.....

A MOUANANI, MAMA.
(a)Mon enfant,mère.

Refrain : E E MAME MA MINGIENGIE.
é é)mère, MINGIENGIE.

OUTABOUKIDI KOULOU.
Sa jambe vient de casser.

MOUANA OUA NSOMBE.
C'est encore un bébé.

BOUNTSANA BOUA BOUINGI.
Quel malheur sur mon enfant.

NANI BOUKA OUO ?
Qui va le soigner ?

En habillant des morceaux de bois pour jouer à la poupée l'un d'eux s'est cassé./.-

Chants de DANSES.

Parmi les Danses les plus populaires dans le département du POOL MOYEN-CONGO, l'on peut noter :

WARA, danse érotique.-

Femmes et hommes sont en présence sur deux rangs. Un homme se détache et invite une femme à accomplir le geste symbolique de la danse.-

La femme invitée se présente à son tour à un autre homme etc.....

WARA est rytmée par 2 tambours à membrane sur fût : NGOURI YA NGOMA (long 1m,50)

(ou NGOMA YA WARAS)

La mère tambour (ou
le tambour pour WARAS)

MOUANA NGOMA (long 0m,60)

l'enfant tambour.-

Le joueur de NGOMA YA WARAS se passe autour de poignets des sonnailles en calebasse.-

Des bouteilles frappées, des hochets et des battements de mains accompagnent les tambours.-

BOUANGA, bien que de caractère identique à WARAS, nécessite un troisième tambour (à membrane sur fût d'un mètre 50 environ) du nom de NGOMA YA BOUANGA, tambour pour BOUANGA.-

La rangée des femmes et la rangée des hommes se déplacent lentement en se croisant pour se retrouver face à face.-

BALOUKA est une danse BEMBE.-

Les BEMBE habitent les départements du POOL et du NIARI.-

Leur instrument régional est un luth à 5 cordes (NGONFI) dont le rythme s'apparente à celui des MARIMBA.-

L'accompagnement vocal de la mélodie bien africaine se traduit souvent par des sons flûtés.-

Le thème chorégraphique de "BALOUKA" est celui de WARA, mais ici les danseurs et danseuses forment un cercle. Le musicien jouant du NGONFI participe également à la danse avec une grande habileté.-

MADINGA est l'expression désignant les danses modernes " à la manière européenne ".-

Son caractère de RUMBA abâtardie s'explique par le fait que l'Afrique subit elle aussi l'influence des courants musicaux de l'ATLANTIQUE.-

Le plus souvent une ou plusieurs guitares la rythme, mais la SANZA accordée à notre système tempéré, participe aussi à son succès./.-

MOYEN-CONGO

DANSE LARI
 "WARA"
 "HE YA PIERRE" !
 Hé frère PIERRE !

Voix d'homme, choeur de femme accompagné
 au NGOMA (Tambour à membrane).

Couplets 1/- HE ! MOULEKVOU' AKOU YA PIERRE HE ! HE !
 Hé ! Pardon frère PIERRE hé ! hé !

Refrain HE ! HE ! OUELE YAYE HE ! HE !
 Hé ! Hé ! Parti frère hé ! hé !

2/- MBONGO ZI KASIDI SOMPA NI ZO KA SOUMBIDI VELO.
 L'argent qu'il a emprunté pour acheter une bicyclette.

HE ! HE ! OUELE YAYE HE ! HE ! Etc.....

3/- KOUMBISA MOULANDENO, MOUTENO NOUNGOU ZA N'DZOUARI.
 KOUMBISA poursuivez-le, mettez lui des piments de N'DZOUARI.

4/- MBONGO ZI KASIDI SOMPA NI ZO KASOUMBIDI SOULIERS.
 L'argent qu'il a emprunté pour acheter des souliers.

5/- HE ! MOULANDENO YA PIERRE HE ! HE !
 Hé ! poursuivez-le frère PIERRE hé ! hé !

Ces paroles évoquent l'histoire d'un homme nommé PIERRE qui a emprunté de l'argent pour acheter une bicyclette et des souliers et s'est sauvé sans régler ses dettes. Il est menacé d'une punition sévère, qui consiste à mettre du piment de la vallée de N'DZOUARI (connu pour sa force) dans ses yeux./.-

MOYEN-CONGO

DANSE LARI
 "WARA"
 " TABA DIA NDOLBI "
 (Ce chiffon bleu)

Voix de femmes accompagnées au SANSI

Couplets 1/- TABA DIA NDOLBI, NI DIO DIKOUENDA NANI KOU NSIA BAFOUA.
 Ce chiffon bleu, c'est celui que j'embrasserai à la mort .

Refrain LA NI BO NZOLOLO HE YAYE.
 C'est cela que j'aime(hé)frère.

2/- NGO NGOUANI, NI BO NZOLOLO, MENO KERIKA.
 Non je ne veux pas, oui je l'aime, moi en vérité.

LA NI BO NZOLOLO HE YAYE. Etc.....

3/- KATOULA NTOUNGA MBO TOUAKOUELANA OGE YA JACQUES.
 Otes tes chiques pour que nous nous marions, toi frère JACQUES.

4/- YA JACQUES GHE NI NAKINA KOUANI NGO ?
 Frère JACQUES où irai-je moi alors ?

5/- YAYA NSORDE GHE TOUNAKINA KOUETO ?
 Frère NSORDE où irons-nous ?

6/- ME NI BO NZOLOLO, MENO KERIKA.
 Moi c'est comme ça que j'aime en vérité.

7/- YA JACQUES MBO TOUA YOULANA, OGE YA JACQUES.
 Frère JACQUES, nous allons nous demander, toi frère JACQUES.

8/- YAYA JACQUES GHE TOU GHEKANA KOUETO ?
 Frère JACQUES où allons-nous nous embrasser ?

Le nommé JACQUES désire se marier, mais suivant les dires de sa future femme, il est couvert de chiques et porte comme vêtement "un chiffon bleu".
 Elle s'en plaint amèrement./.-

MOYEN-CONGO
 Chant de la danse LARI
 "BOUANGA"
 Voix d'hommes accompagnées
 au NSAMBI(Pluriarc)
 "BATOKOLO KOULA KA BAMONA DIOKO"
 (Les ancêtres n'avaient jamais vu cela)

NSAMBI.....

Voix l'homme: 1/- BATOKOLO KOULA KA BAMONA DIOKO, YALONGA.
 Les ancêtres n'avaient jamais vu cela, YALONGA.

E MALONGA E E YAYE E E E E.
 (é)MALONGA(é é)frère(é é é é).

2/- BATOKOLO KOULA KA BAMONA DIOKO, E MALONGA.
 Les ancêtres n'avaient jamais vu cela(é)MALONGA.

3/- NZIENDI MAVOULA BE NAKOUNATINA MBOUATA? E MALONGA E E E E.
 Si je vais en ville qui me portera cette bouteille?(é)MALONGA(é é)

4/- ABOUA NA KOUNTA YA MBANDA, E MALONGA ?
 Qui sera mon ami ? (é)MALONGA.

Refrain
 Voix d'hommes: A NA KOUNTA YA MBANDA, E MALONGA ?
 (a)Qui sera mon ami ? (é)MALONGA.

5/- BATOKOLO KOULA KA BAMONA DIOKO, YALONGA.
 Les ancêtres n'avaient jamais vu cela, YALONGA.

6/- A NA KOUNATINA MOUDZAKA ? E E E E E.
 (a)Qui me portera cette veste ?(é é é é é).

7/- NZIENDI MAVOULA ABOUA NA KOUNPANA MBOUATA ? E MALONGA.
 Si je vais en ville, qui me donnera une bouteille ?(é)MALONGA.

Ce chant très ancien traduit la perplexité de l'auteur en face des premières réalisations matérielles occidentales sur le sol africain.

"Si je vais en ville (dans les villages des Blancs) que m'arrivera t-il ? Je n'aurai personne pour m'aider, je ne trouverai aucun ami"./.-"

- DANSE BEMBE "BALOUKA"
 - MOYEN-CONGO -
 "MOUKAZI OUAKOUELE MOULOUUMI"
 4 chanteurs, 2 luths "NGONI"

MAME LOLO HE ! HO !
 Maman aujourd'hui, hé ! ho !

MENO KA KIAYABA KO.
 Moi, je ne savais pas.

HE ! KOMONO KIKO.
 hé ! enfonçons lui un piquet.

MALOU OULOUPIINDA, LOUDI.
 Ses pieds sont noirs, en vérité.

HE ! KOMONO KIKO. etc.....

MENO MALOUBENGI LOUMANGA LOUDIBI.
 Ses dents sont jaunes comme une mangue mûre.

MOUBI MOULOUUMI OUKA KOUËLE.
 Le vilain mari qu'elle a épousé.

MOUKAZI OUAKOUELE MOULOUUMI.
 C'est elle l'homme dans le ménage.

Parlé : LISOLO - GNIE
 Déformation française de ça y est (marque la fin).

SENS GENERAL : Un homme marié se voit reprocher son comportement par ses camarades. Il est si faible de caractère que dans son ménage sa femme commande, aussi devient-il la risée de son entourage. On lui trouve toutes sortes de défauts. On lui fait peur en le menaçant de lui enfoncer un piquet dans la tête./.-

N° II

- DANSE BELBE "BALOUKA" (ZOBA LIBOSO MAYELA NA SIMA)
 DU MOYEN - CONGO
 2 chanteurs accompagnés au luth Berbé : "NGONFI"

chant : MARIE NGOUAMA, YEYE.
 MARIE ma mère, (é é).

MAMA, MAMA, ZOBA LIBOSO MAYELA NA SIMA.
 Manan, manan, la mauvaise pensée vient toujours avant la bonne.

NDOUIBA ZA BRAZZAVILLE KISALOU POLITIQUE.

Les jeunes filles de BRAZZAVILLE ne savent que faire de la politique

SOUEBILA NGAYI NA BIERE, NKOULBOU YA MOULANGI NA BIERE, MAYI NA GLACE.
 Paie-moi une bière, une bouteille bien glacée.

SOKO SANZA ESILI MATOUKOU MISATOU.

Quand le mois sera fini, tu me donneras cent cinquante francs.

SANZA MOSIKA PATA LIBOUA.

Dans le courant du mois, tu me donneras quarante cinq francs.

SOUEBILA NGAYI MANDZANDZA YA POUTOU.

Achète-moi des perles venant de FRANCE.

NKOULBOU MANDZANDZA YA POUTOU ZEKETA.

Des perles nommées " JIGIDA "

BANDOUIBA YA POINTE-NOIRE BILANGA MAKOUALA.

Les filles de POINTE-NOIRE n'ont pour plantations que la pêche aux poissons.

parlé : LIBOTE MOUANA MOUASI !
 Bonjour ma petite fille !

HE LIBOTE !
 Oui bonjour !

SOUEBILA NGAYI MOULANGI NA BIERE KO.
 Achète-moi une bouteille de bière .

MOUANA MOUASI, TOUKENDE NA NDAKOU KO.
 La petite fille, allons chez moi.

SENS DU TEXTE :

L'auteur critique les jeunes filles des villes, exigeantes, paresseuses et leur donne cet avertissement : ZOBA LIBOSO MAYELA NA SIMA. Une mauvaise pensée vient toujours à l'esprit avant une bonne.

№ 1

-DANSE BELLE "BALOUKA" (MARIE! YENDE MBOTE, MARIE, NADILE)
 DU LOYEN - CONGO
 2 chanteurs accompagnés au luth Bombo "NGONFI"

MARIE ! YE MARIE, NADILE.

MARIE ! (6) MARIE, je pleure.

MARIE ! YENDE MBOTE, MARIE, NADILE.

MARIE ! au revoir, MARIE, je pleure.

PAULINE KOUANA KOUNDILE, MARIE, NADILE.

PAULINE est une blanche, MARIE, tu me fais pleurer.

CECILE MADAME GENTILLE, NADILE.

CECILE est une dame gentille, je pleure.

DE LA FIERE KOUANA KOUNDILE, NADILE.

DE LA FIERE est une blanche, je pleure.

MABELANGANI KOUELA KOUAZOU OUA NZAMBI.

MABELANGANI Marie-toi à un chrétien.

JEUNE DE LA FIERE, NADILE.

Jeune DE LA FIERE, je pleure.

MARIE, YENDE MBOTE, NADILE.

MARIE, au revoir, je pleure.

SUZANNE KOUANA KOUNDILE, NADILE.

SUZANNE est une blanche, je pleure.

KOUANA NGANA OUA BABEDE, MARIE, NADILE.

C'est une fille des BABEDE, MARIE, je pleure.

MAIA, MAIA !

Mon Dieu, mon Dieu !

HERINETTE OUA BOUKIE, MARIE, NADILE.

HERINETTE est brune, MARIE, je pleure.

PATE DE LA FIERE, MARIE, NADILE.

Père à DE LA FIERE, MARIE, je pleure.

MARIE, BALOUKIRI, MARIE, NADILE.

MARIE a mal tourné, MARIE, je pleure.

SENS DU TEXTE :

L'auteur est chagriné du départ de MARIE.

Dans son entourage personne (ni PAULINE, ni CECILE, ni DE LA FIERE, ni HERINETTE) ne peut la remplacer dans son cœur. /.-

-DANSES LARI "MADINGA" - (MOYEN-CONGO)
 interprétées à la guitare par PAUL CARRE.
 "BA BALE MPANGALA BATOUKA"

MARIE ! MARIE ! MARIE !

BA BALE MPANGALA BATOUKA.
 Les géants viennent de PANGALA.

NSIKOUBOUENGO NSILA-MALIBA ZA TOUKA NSIKOUBOUENGO.
 Les nains viennent de NSILA-MALIBA.

NTONTE, NTONTE, NTONTA, NSIKOUBOUENGO, NSIKOUBOUENGO, MA.
 NTONTA, NTONTA, NTONTA, le nain , le nain , mère.

LVOULA KOULI NZIEKA LOU GUITARE.
 Il y a déjà dix ans que je joue de la guitare.

TA NTONTA OUA KOUNGENI MBIZI YABOLA KOU MATANGA MANDI.
 Mr.NTONTA m'a donné de la viande avariée quand il m'a invité à
 sa fête.

ANNA ! ANNA ! ANNA !

BA BALA MPANGALA BATOUKA.
 Les géants viennent de PANGALA.

BA BAKOUFFI NSILA-MALIBA BATOUKA.
 Les nains viennent de NSILA-MALIBA.

KA KOUNGANA NSINGA YA MANA FOUSA.
 Il n'a donné aussi un poisson pourri.

PIERRE OUA DZIOKELE NA LOUBIENGA LOUÀ VINOU.
 PIERRE s'est sauvé avec une dame-jeanne de vin rouge.

OH CARRE ! OH CARRE !

SENS GENERAL : Très libre, s'adresse à l'entourage du guitariste.

- "NZIEKA YERO" -
-000-

Chanté : E MAMA NZIEKA YERO YERO NA POYONGO.

(é)man je ne dévergonde au bruit des pas des danseurs(NA POYONGO)

MARIE.....DOU NI NANGOUNA NA POYONGO.

MARIE.....quand je lève (la jambe pour danser) etc....

NKENTO OULE BOLO KOUANA NSONI MOUNA LESO, NA POYONGO.

La femme stérile a la honte aux yeux, etc.....

parlé : A MAMA ! KOUTENO KOUENO.

(a)mman! Taisez-vous .

GA, NI ME PAUL CARRE NZIEKA TANGA NA POYONGO

Ici, moi PAUL CARRE qui chante etc.....

chanté : E MAMA NZIEKA KOUA YERO E NA POYONGO.

(é)man je ne dévergonde etc....

parlé : VOUAKOUANITOU ZAZI ! MIAKA SIKI SANSI !

VOUAKOUANITOU cgiton hochot! MIAKA joue du SANSI !

chanté : E MAMA ! KA BOUS LOUSLOI ? TALBOULENO.

(é)man! qu'avez-vous fait? Reprenez .

E MAMA NZIEKA YERO E NA POYONGO.

(é)man je ne dévergonde etc...

BOU NINANGOUNA BOU NIQUDIKILA KOUTA NA POYONGO.

Quand je lève (la jambe pour danser) et que j'entends là-bas le bruit des pas des danseurs.

SENS GENERAL : Le guitariste se grise au bruit des pas de la danse tout en adressant toujours aux personnes qui l'entourent des remarques plus ou moins flatteuses./.-

—"MANKONDI MA BOUAKIDI MOU GEMBO"—

MA NA NZONIYE, MAMA NA NZONIYE.
Ma mère est jolie, ma mère est jolie.

BOU NI SIIKA GUITARE, BOU NI TANGA NKOUNGA NA LOUDEDE.
Quand je joue de la guitare et que je chante une chanson avec rapidité

BOU TA YIDIKA DISQUE YI NZIEKA NA YELELE.
quand j'enregistre ce disque, j'ai une grande joie.

BA LPOUANANI BEKO, BAZEBI SIIKA NSAIBI KABA ZEBIA TANGA KO.
Mes camarades présents savent jouer de la guitare, mais ne savent pas chanter.

MANKONDI MA BOUAKIDI MOU GEMBO.
Les bananes sont mûres sur l'épaule.
PROVERBE correspondant à "j'ai du pain sur la planche"

NSATOU NA TANGILA MOU KINGALA, CHERIE.
Je désire chanter en lingala, chérie.

BOUBA TELE TI ME NA TANGILA MOU LARI.
Mais on m'a dit de ne chanter qu'en LARI.

BANGALA BOU LOU OUIRI DISQUE YI KA LOUTSALANDI.
BANGALA, quand vous entendrez ce disque ne le méprisez pas.

ME MANGALA MA NZEBI KOUANDI A DIYE DIYE.
Moi aussi je connais la langue lingala (a)(diyé)(diyé).

- "NZAMBI WAVOUANGA LOUFOUA" -

-----00-----

chanté : NZAMBI WAVOUANGA LOUFOUA, ALLELUIA, ALLELUIA.
Dieu a crée la mort, alléluia, alléluia.

BA MINDELE NA BANDOLBI, FOUA TOU LIANA FOUA, ALLELUIA, ALLELUIA.
Blancs et Noirs, nous mourrons tous, alléluia, alléluia.

parlé : VOUAKOUANITOU ZAZI NI TA LOMBA.
VOUAKOUANITOU agite ton hochet. (ZAZI; de JAZZ)

MIAKA SIIKA SANSI.
MIAKA joue du SANSI (instrument à lamelles pincées).

chanté : ME BOU NI SIIKA NSAMBIANI NSIA NAFOUA, ALLELUIA, ALLELUIA, ALLELUIA.
Je joueraï ma guitare tant que je ne serai pas mort, alléluia, alléluia.

BOU NIFOUA KOUANI, ZOU MO DISALA, ZOU MO DISALA.
Quand je mourrai, ma voix restera ici, ma voix restera ici (dans le disque)

KOU MBAMOU NA YELE YA SIKILA.
C'est à MBAMOU que je suis allé la jouer. (ma guitare)

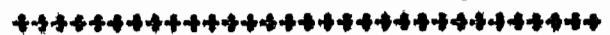
NZAMBI BOU KATELE BANTOU BABONSO NI FOUA TOULANA FOUA.
Dieu a dit que tout être doit mourir .

-DANSES LARI "MADINGA" - (MOYEN-CONGO)
 Interprétées à la guitare par PAUL CARRE.
 "YO CARRE SAMOU NA RUMBA"

- chanté : YO CARRE, YO CARRE, YO CARRE, SAMOU RA RUMBA, NA RUMBA.
 Toi CARRE, toi CARRE, toi CARRE, pour la RUMBA, la RUMBA.
- YO DIDI, YO CARRE, KA BOUESIDI ? BOUESIDI ?
 Toi DIDI, toi CARRE, qu'as-tu fait ? qu'as-tu fait ?
- YO CARRE, NA RUMBA, JEAN NTONTA BOUESIDI ? BOUESIDI ?
 Toi CARRE, pour la RUMBA, JEAN NTONTA qu'as-tu fait ? qu'as-tu fait ?
- A CHEF NTONTA KA BOUESIDI ? KA TA NTONTA BOUESIDI ?
 (a) chef NTONTA qu'as-tu fait ? qu'as-tu fait ?
- parlé : Ici dit " Epaules Carrées ", maître tailleur à Kinkala.
- chanté : MARIE HI ! HELENE BOUESIDI ? YVONNE BOUESIDI ?
 En arrière hi ! HELENE qu'as-tu fait ? YVONNE qu'as-tu fait ?
- HELENE BOUESIDI ? BOUESIDI ? HOULBA BOUESIDI ZOU MBAMOU ?
 HELENE qu'as-tu fait ? qu'as-tu fait ? HOULBA qu'as-tu fait à MBAMOU ?
- CHEF NTONTA BOUESIDI ? BOUESIDI NA RUMBA NA RUMBA ?
 chef NTONTA qu'as-tu fait ? qu'as-tu fait pour la RUMBA ?
- CHEF NTONTA BOUESIDI ? NAME, OUAPI JACQUES ? OUAPI JACQUES ?
 Chef NTONTA qu'as-tu fait ? Maman où est JACQUES ? où est JACQUES ?
- MPANGI TA NTONTA TA NTONTA VOUKOUANITOU SINGASA NA RUMBA.
 Le cadet de NTONTA, de NTONTA, VOUKOUANITOU encourage la RUMBA.
- SAMOU NA RUMBA NA RUMBA.
 Pour la RUMBA, pour la RUMBA.

SENS GENERAL : PAUL CARRE est venu "pour la RUMBA"
 (afin d'interpréter sur sa guitare une RUMBA). Mais les personnes
 qui l'entourent ne se décident pas à danser "que font elles ?"

CHANTS BACHIQUES.



MOYEN-CONGO
Chant Bachique LARI
Voix d'hommes et de femmes
accompagnées au NSAMBI(Pluriarc)
"TSINA KOUETO TOUTSINA"
(Nous allons danser)

Voix d'hommes. TSINA KOUETO TOUTSINA, YAYE MBEMBA E E.
Nous allons danser, frère MBEMBA(é é).

Les voix de femmes répètent.
TSINA KOUETO TOUTSINA, YAYE MBEMBA E E.
Nous allons danser, frère MBEMBA(é é).

NA YA POTO TOUTSINA, YAYE MBEMBA E E.
Avec frère POTO nous danserons, frère MBEMBA(é é).

NA YA YELA TOUTSINA, YAYE MBEMBA E E.
Avec frère YELA nous danserons, frère MBEMBA(é é).

OUAVOULOU KOUNTOLA, NA KOUQUINDA MPATA, YAYE MBEMBA E E.
Si tu n'es pas contente, prends ces cinq francs (et va t'en) frère
MBEMBA(é é).

MOYEN-CONGO

Chant Bachique LARI

voix d'homme et de femme accompagnées au NSALBI (Pluriarc)
 "MENO NOUA NI NOUA NA DEDE"
 (Je bois, je bois est ce vrai ?)

Voix d'homme/- E MENO DIA NI DIA.
 (6)moi je veux avaler.

2/- E YEBELA.

(6)je veux me baigner(dans le vin de palme)

3/- E BETO YEBELA TOU DIA.

(6)Nous nous baignons et nous avalons.

Refrain

Voix de femme- E YEBELA NA DEDE NA DE ?
 Je me baigne est ce vrai ?

4/- E NGATOU YEBELA TOU DIA?

(6)est ce que nous nous baignons et nous avalons ?

5/- E MENO YEBELA NI NOUA.

(6)Je me baigne je bois.

6/- E MENO YEBELA KOU TAWO.

(6)Je me baigne,le vin le dira.

7/- E NGANO POTO YEBELA NA DEDE?

(6)POTO se baigne t-il vraiment ?(dans le vin)
 (non du musicien)

8/- E MENO NOUA NI NOUA NA DEDE ?

(6)J'en bois j'en bois est ce vrai ?

9/- E KA BOUE NISA NA DEDE ?

(6)Que ferai-je ?(si je n'avais pas de vin)

10/- E POTO PANGI A CONGO.

(6)POTO frère de CONGO.

11/- MAMA YEBELA TOU YEBELA.

Ma mère, nous nous baignons.

Honorant le vin de palme (MALAFOU), un musicien en état d'ébriété chante./.-

MOYEN-CONGO
 chant Bachique LARI
 accompagné au NSAMBI(Pluriarc)
 "MALAVOU MA BOUTOU KOUE MA NOUE"
 (Le vin que nous buvons).

E E MALAVOU MA BOUTOU KOUE MA NOUE, NI BABENI BASISA MO.
 (E e) Ce vin que nous buvons, ce sont eux qui l'ont laissé.

MALAVOU MA BOUTOU KOUE MA NOUE, BAKOULOUNTOU BASISA MO.
 Ce vin que nous buvons, ce sont les ancêtres qui l'ont laissé.

BA YA POTO BAKOUE MA NOUE, BA-MIAHOUNGA BASISA MO.
 Les frères POTO que le boivent, les MIAHOUNGA l'ont laissé.
 (anciens chefs)

MALAVOU BOUTOU KOUE MA NOUE, BAKOULOUNTOU BANSI BASISA MO.
 Ce vin que nous buvons, ce sont les ancêtres qui l'ont laissé.

BA MINDELE, TALENO, NI BAKOULOUNTOU BASISA MO.
 Européens , regardez, ce sont les ancêtres qui l'ont laissé.

YA POTO, TALENO, NI BA BENI BASISA MO.
 Frère POTO, regardez, ce sont eux qui l'ont laissé.

YA POTO BOU KA KOUE MA NOUE, TALENO.
 Frère POTO est entrain de le boire, regardez.

Ce chant est très populaire chez les BALARI à l'occasion de fêtes ou le vin de palme est consommé./.-

Chants de justice.

Chants de JUSTICE

"BOUNZONZI"

"BOUNZONZI" pour les LARI du MOYEN-CONGO signifie l'action de rendre un jugement suivant une forme traditionnelle :

A la suite d'une palabre, l'une des victimes part déposer une plainte au chef de Canton.-

Le chef envoie un garde chercher l'accusé et après avoir entendu sa déclaration convoque le tribunal qu'il présidera.-

La séance est ouverte dès le moment où les parties à l'ouverture ont déposé une certaine somme d'argent (montant des frais).-

Le chef expose alors l'affaire et confie à ses adjoints le soin de mener les débats en questionnant les témoins et en écoutant les défenseurs.-

Le tribunal se retire afin de délibérer et prononce son jugement./.-

MOYEN-CONGO

Forme de justice Traditionnelle
 du nom de
 "BOUNZONZI"
 (La justice)

Discours et chant de l'avocat de l'accusation.

Les paroles soulignées sont reprises par l'assistance.

- 1/- MBIRI, MBIRI, MAKALE, MBIO, MBIO. {
 Vrai, vrai, allez, écoutez, écoutez. }
- 2/- BANA BAKOUA, BANA BANA BASALA BANA.) Paroles consacrées.
 Les uns meurent, les autres restent.
- 3/- MAFOURA YI, OUBAFOURA NA MESO.
 Trompez-le, celui qu'on trompe, a ses yeux.
- 4/- MASSAMBA, BENO BOU LOUMONA MIKANDA MI NI LOUTAMBIKILA.
 Oncle MASSAMBA, vous, quand vous voyez les lettres que je vous envoie.
- 5/- KAMPE MIA MPAMBA MI NI LOUTAMBIKILA ?
 Peut-être sont-elles pour rien que je vous les envoie ?

KAMPE MIA MPAMBA ?
Peut-être sont-elles pour rien. ?
- 6/- ME NGA NSAMOU TALA MOUNDELE KA TELIA OUOKO, KAKI ZONZA OUOKO.
 Je ne peux pas régler l'affaire sans l'ordre de l'Européen.

ME NGA TALA MOUNDELE KATELIA OUOKO, KAKI ZONZA OUOKO.
Si l'Européen ne me l'ordonne pas, je ne peux pas la régler.
- 7/- NSAMOU MI YILAMANA NSI NI MIA OUEMI.
 Les affaires qui mettront le pays en valeur sont celles-ci.

NSAMOU MI YILAMANA NSI NI MIA OUEMI.
Les affaires qui mettront le pays en valeur sont celles-ci.
- 8/- TALA TI MIA MPAMBA NI MIA LOUEKA BELA NA KOULOUNKOUE.
 Celles qui ne valent rien vous vous en occupez.

TALA TI MIA MPAMBA NI MIA LOUEKA BELA NA KOULOUNKOUE.
Celles qui ne valent rien vous vous en occupez.
- 9/- MIA TSIELEKA MIA KA LOUZOLO.
 Celles qui sont intéressantes, vous les abandonnées.
 /....

- MIA TSIELEKA MIA KA LOUZOLO.
Celles qui sont intéressantes, vous les abandonnées.
- 10/- TALA TI NSAMOU OUA LEMBO MOUNDELE OUA TOUYIDIKA ?
Cette affaire pouvions nous la régler sans Européen ?
- OUA TOUYIDIKA ?
Pouvions-nous la régler ?
- II/- TALA MOUNDELE TOUMISA KA TOUMISA MOUYIDIKA MAZOU METO.
Si l'Européen nous convoque pour arranger nos langues.
- TABONGO TOULA TA TOULA.
Hâtons-nous, hâtons-nous.
- 12/- KA NIBOUE MBELE KOUTOUTUMISA KADIDI ?
Mais pourquoi, quand je t'ai convoqué, tu as refusé ?
- MA NIBOUE MBELE KOUTOUTUMISA KADIDI ?
Mais pourquoi, quand je t'ai convoqué, tu as refusé ?
- 13/- HA! MASSAMBA KA MIA MBOTIAKO, HA! MASSAMBA KA MBOTIAKO.
Ha! Oncle MASSAMBA ce n'est pas bien, ha! oncle MASSAMBA ce n'est pas bien.
- 14/- BOUTOUK BOU, BA LOKA NERRE KILAHOUKI, NEREE KILAHOUKI.
A ceux qui disent que NEREE est fou, NEREE est fou.
- NI ME NI YIDIKA NSI.
C'est moi qui mettrait le pays en valeur.
- NI ME NI YIDIKA NSI.
C'est moi qui mettrai le pays en valeur.
- 15/- MOU BENO NA BENO, NSIA NSAMOU LOUZONZA ?
Entre vous, quelle affaire pourriez-vous régler ?
- MOU BENO NA BENO, NSIA NSAMOU LOUZONZA ?
Entre vous, quelle affaire pourriez-vous régler ?
- 16/- GHA MESO MA MOUNDELE BOU LOUZONZA MIA MIA BAHOUIDIKILA MIA ?
Quand vous parlez devant les Blancs vous écoutent-ils ?
- MIA BAHOUIDIKILA ?
Vous écoutent-ils ?
- 17/- TALA NA MANA GHA TOULA, MESO MA BONGO TSIA MATSIELE.
Si j'arrive là, les yeux aussitôt sont ouverts.
- 18/- KA MASSAMBA MI OUNZIDIKIDI, KA MIA MBOTIAKO.
Oncle MASSAMBA ce que tu m'as fait, ce n'est pas bien.
- MI OUNZIDIKIDI, KA MIA MBOTIAKO.
Ce que tu m'as fait, ce n'est pas bien.
- 19/- KA BO BOU OUIZIDI, NA BONGO TONDA.
Quand tu es venu, je t'ai remercié.
-/.....

KA BO BOU OUIZIDI, NA BONGO TONDA.
Quand tu es venu, je t'ai remercié.

NSO BA LEMBOLO KOUIZA, MIA BA MOUENI MIA.
Les absents, ne verront rien.

MIA BA MOUENI.
Ne verront rien.

20/- NSAMOU MIE GHA, KOU OUIRIA MIOKO NGEBENE.
Les choses qui se passent ici, les as-tu déjà entendues.

NSAMOU MIE GHA, KOU OUIRIA MIOKO NGEBENE.
Les choses qui se passent ici, les as-tu déjà entendues.

MI TOU LEMBO OUAKA, NI MIA TOU OUIDI.
Celles que nous n'avions jamais entendues, nous venons de les entendre.

MI TOU LEMBO OUAKA, NI MIA TOU OUIDI.
Celles que nous n'avions jamais entendues, nous venons de les entendre.

BE DIANGANA, NSALOU MIA MPIILA YI MIA TA TOKO MONA ?
Est ce vrai que nous n'avions jamais vu de choses pareilles?

MIA MIA TA TOKO MONA ?
Les avions-nous déjà vues ?

KA LAKI DIA LOLO TA BONGO MONA, TALONA.
Enfin, aujourd'hui, nous les voyons, nous les voyons.

KA BOU TOU MOUENI MIO NSAYI, NSAYI YENANI.
Enfin, en les voyant, j'ai de la joie.

NSAYI YENANI.
J'ai de la joie.

- CHANT -

Avocat de l'accusation : 1/- MAMA, NZOBO ANI, MAMA, NZOBO YI MOUTELE MPELE.
Mère, la civette, mère, lui a donné des démangeaisons.

Refrain chanté par l'assistance : E MA NZOBO ANI, MAMA, NZOBO YI MOUTELE MPELE.

2/- NZOBO YI NI DIA NA NTAMA, NZOBO YI MOUTELE MPELE.
La civette que je mange tant de fois, la civette lui a donné des démangeaisons.

3/- MAMA, NZOBO ANI, NEREE, NZOBO YI MOUTELE MPELE.
Mère, la civette, NEREE, la civette lui a donné des démangeaisons.

Discours et chant de l'avocat de la défense.

- 1/- MBIRI, MBIRI, MAKALE, MBIO, MBIO.
 Vrai, vrai, allez, écoutez, écoutez. } Paroles consacrées.
- 2/- BANA BAKOUA, BANA BASALA BANA.
 Les uns meurent, les autres restent. }
- 3/- HI, NINGAKOU, HI, NINGAKOU.
 Non? Oui c'est vrai, non? Oui c'est vrai.
- 4/- MIKANDA MI OUA NTAMBIKIDI MIA MIA NA MOUENI.
 Les lettres que tu m'as envoyées, je les ai vues.
MIA MIA NA MOUENI.
Je les ai vues.
- 5/- KA BOUNZIEDI TALA BO, KA MIEDIA MISAMOU KO.
 Moi, je pensais qu'elles n'avaient pas d'importance.
- 6/- TSION MIEDI KOUA MISAMOU, TSION MIEDI KOUA MISAMOU.
 Or, elles étaient importantes, or, elles étaient importantes.
- 7/- KA NI VOUTOU TALA GHO NTOUMI YAKA YA BONGO TOULA.
 Mais que vois-je ? Un envoyé vient encore d'arriver.
YITOUZIDI.
Vient d'arriver.
 A KIKOUENDA KO, KIKOUENDA KO.
 (a) Je ne pars pas, je ne pars pas.
 KIKOUENDA KO, KIKOUENDA KO, NA MALADI MANI, HI ? NINGA.
 Je ne pars pas, puisque je suis malade, non ? Oui.
 KIKOUENDA KO, KIKOUENDA KO, KIKOUENDA KO.
 Je ne pars pas, je ne pars pas et je ne pars pas.
 ME BENI MBEVO, ME BENI MBEVO.
 Je suis malade, je suis malade.
 NI VOUTOU PAMOUKA, PARI NA PARI, NTOUMI YAKA YA BONGO KOUIZA.
 Je m'étonne, de grand matin, un autre envoyé vient encore d'arriver.
YIZIDI.
Vient d'arriver.
 GHA ME BENI MBEVO, ME BENI MBEVO.
 Je suis malade, je suis malade.

- 8/- BOUABE MBE MESO, MESO, MESO MENANI.
 J'ai mal aux yeux, les yeux me font mal.
MESO MENANI.
Les yeux me font mal.
- 9/- A EKA BO NI KO NI KOUENDA.
 (a) Mais enfin, je vais y aller.
NI KO NI KOUENDA.
Je vais y aller.
- 10/- NSIA, NSIA NZIZIDI, NSIA, NSIA NZIZIDI.
 C'est pourquoi je suis venu, c'est pourquoi je suis venu.
- II/- KA BOU NZIZI TOULA, NI MIO MIBELEKO.
 Mais quand je suis arrivé, j'ai compris l'importance de l'affaire.
NI MIO MIBELEKO.
J'ai compris l'importance de l'affaire.
- 12/- MATONDA MASAKILA.
 Merci beaucoup.
KABOU NA BONGO TONDA, NA TONDA.
Enfin, je te remercie, je te remercie.
- 13/- KA BOUAKO ?
 Ce n'est pas ça ?
NI BO KOUA.
C'est bien ça.

- CHANT -

Avocat de la ME MASSAMBA, ME NGOURIA NZONZI.
 défense: Hoi MASSAMBA, je suis un bon avocat.

Refrain : YE E E E YE, E YAYE, YAYE, TA MASSAMBA.
 (é é é é), (é)frère, frère, père MASSAMBA.

E YAYE, NEREE, TSIO NI NGOURIA NZONZI.
 (é)frère, NEREE est un bon avocat.

E YAYE, NEREE, TSIO NI MOUANANI, YAYE.
 (é)frère. Je considère NEREE comme mon fils.

Le motif de cette palabre fut précisément fourni par l'étude de "BOUNZONZI".-

NEREE, notable évolué de Baratier avait convoqué MASSAMBA KAYE à l'annonce de l'arrivée de l'Européen enregistrant de la musique africaine.-

Celui-ci ne se rendit pas à sa première convocation et il fallu que l'envoyé retourna le chercher.-

Discours et chant de l'avocat de l'accusation(de NEREE).

N°s 1-2-3.- Se composent de paroles rituelles.

8.- Les affaires qui mettront le pays en valeur sont les enregistrements de disques, qui comme les livres garderont le souvenir des choses passées.-

10.- Cette affaire (les enregistrements) pourrions-nous la régler sans Européen ? (Sommes-nous capables de l'inventer ?).-

11.- Si l'Européen nous convoque pour étudier notre langue, ou conserver par le disque nos traditions. Hâtons nous (de le faire avant qu'il ne soit trop tard).-

14.- NEREE chef très autoritaire sait qu'il a des ennemis qui le traitent de fou. Et c'est à ceux-ci que son avocat s'adresse dans les n°s suivants.

20.- Les choses qui se passent ici.(La présence des appareils capables de reproduire la voix, les bruits, la musique).-

Aussitôt le discours de l'avocat de l'accusation terminé, celui-ci entonne un chant qui donnera encore plus de force à ses paroles :

Sens du chant :

Il est constaté que le fait de manger de la civette (mammifère carnassier) donne de l'urticaire.

Les démangeaisons qui tourmentent MASSAMBA sont en réalité les accusations portées contre lui./.-

Discours et chant de l'avocat de la défense.

Les n°s 1-2-3.- Se composent de paroles rituelles.

Le reste du texte est suffisamment éclairé par le thème exposé plus haut :

MASSAMBA se montre conciliant en face de ces choses qu'il ne s'attendait pas à trouver, reconnaissant leur importance (n°6)...mais il était malade !

Le chant final tente également d'apaiser les esprits./.-

Chants Réligieux
(MATSOUANISTES).

CHANTS RELIGIEUX
 (MATSOUANISTES)
 + + + + + + + + + + + + + + + +

Rappelons brièvement les faits qui ont contribué à la naissance de cette religion.-

André MATSOUA ancien fonctionnaire des Douanes et ancien combattant de la guerre 14-18 crée à Paris (où il travaille en 1926) un organisme "l'amicale Balali" appelé à apporter une aide matérielle et morale à ses compatriotes d'Afrique.-

Mais de protectrice, l'amicale sous l'impulsion de son chef se montre bientôt revendicatrice et prend l'allure d'un mouvement à tendance politique.-

Des cellules se forment dans le département du MOYEN-CONGO et au CONGO-BELGE, menées par des évolués au courant des problèmes politiques du siècle et voyant par ce moyen la possibilité d'exprimer leur personnalité.-

Des ordres sont donnés à la population de n'obéir qu'aux disciplines de l'amicale.

Un trafic d'argent s'établit visant à recueillir la somme nécessaire à la libération du sol africain.-

L'Administration mise en demeure d'agir, arrête MATSOUA et le déporte au TCHAD en 1930.-

1940.-

Troublés par les événements mondiaux, les amicalistes se réveillent obligeant une seconde fois le Gouvernement à emprisonner MATSOUA qui mourra de maladie en 1942./.-

C'est alors qu'intervient la flamme d'un mysticisme entretenu depuis 1921 par le prophète Simon KIMBANGOU (également mort en déportation) fondateur de la secte religieuse des GOUNZISTES versions abâtardees des principales règles religieuses occidentales.-

Un rapprochement s'effectue entre MATSOUA le politicien et KIMBANGOU l'illuminé. Tout deux martyrs.-

On se refuse à croire à sa mort.-

Des prêtres construisent des chapelles dans lesquelles les chants traduisent encore les tourments de ses âmes naïves si facilement impressionables, chants précédés d'une marque caractéristique :

Le signe de croix aux paroles suivantes prononcées :

MOU NKOUUMBOU YA TATA, YA MOUANA, YA TA MATSOUA
Au nom du père ,du fils ,du Père MATSOUA

NA YA TA KIMBANGOU.
et du Père KIMBANGOU.

MOYEN-CONGO
 CHANT MATSOUANISTE
 LARI
 "BONGA BALA TA MATSOUA"
 (Prends tes enfants, père MATSOUA)

1/- E BONGA BALA TA MATSOUA.
 (é)Prends tes enfants, père MATSOUA.

2/- BALA BA FIOTI BINDAMANE TA MATSOUA.
 Les enfants n'aiment que le père MATSOUA.

3/- E MOUANA OUELE, TA MATSOUA.
 (é)L'enfant est parti, père MATSOUA.

Refrain: BETO KOU CONGO, TOU BINDAMANE, TA MATSOUA.
 Nous au CONGO, n'aimons tous que père MATSOUA.

4/- E MOUANA OUELE, YA ANDRE.
 (é)L'enfant est parti, frère ANDRE.

5/- BALA BA FIOTI BADIDILA YA ANDRE.
 Les enfants ne pleurent que pour le frère ANDRE.

6/- E KOULA BAIE, TA MATSOUA.
 (é)Sauve tes enfants, père MATSOUA.

7/- BALA BA FIOTI BADIDILA TA MATSOUA.
 Les enfants ne pleurent que pour le père MATSOUA.

8/- E NSANGOU ZANDIE, TA MATSOUA.
 (é)Ce sont ici tes louanges, père MATSOUA.

9/- E KALA KOUAKOU, TA MATSOUA.
 (é)Reviens vite, père MATSOUA.

10/- BETO KOU CONGO TOUDIDILA TA MATSOUA.
 Nous au CONGO ne pleurons que pour le père MATSOUA.

Prière.

Les enfants sont ici les MATSOUANISTES eux-mêmes.
 ANDRE est le prénom de MATSOUA./.-

MOYEN-CONGO
CHANT MATSOUANISTE
LARI
"MBOKO LOUATOUMA, BALOANGO"
(Vous commanderez après, vous les LOANGO.)

ME MATSOUA, TALA MFOUIDI, MBOKO LOUATOUMA BALOANGO.
Moi MATSOUA, si je meurs, vous les LOANGO, vous commanderez après.

E YA OUEIE.

6)frère est part(expression populaire marquant la tristesse).

MBOKO LOUATOUMA, BALOANGO.
Vous commanderez après, vous les LOANGO.

De dépit. Une phrase de MATSOUA est ici évoquée au moment des élections législatives de 1946.-

"Tant que je vivrai les LOANGO(BAVILLI) ne commanderont pas les BALARI".-

Or, les BAVILLI votèrent pour TCHICAYA qui fut élu et non comme le firent les MATSOUANISTES BALARI pour MATSOUA bien que mort./.-

MOYEN-CONGO
CHANT MATSOUANISTE
LARI

"NOUNI NA NOUNI KA ZONZA KA NSAMOU'AKO"
(N'importe quel oiseau a le droit de chanter)

Couplets 1/- NOUNI NA NOUNI KA ZONZA KA NSAMOU'AKO.
N'importe quel oiseau a le droit de chanter.

KA MENO NA MANA ZONZA TI DIAMBOU NI BIKA.
Quant à moi, si je chante, dit on que j'annonce une catastrophe ?

Refrain : KA BOUE TOUSILA ? KA BOUE TOUSILA ? (bis)
Que ferons-nous ? Que ferons-nous ? (bis)

2/- MAKANDA NA MAKANDA MA ZONZA DIAMBOU PELE.
N'importe quelle tribu a le droit de protester.

BALADI BAMANA ZONZA TI BETO TOUEKA NIMBA NSI.
Mais si les BALALI protestent, dit on que ce sont eux qui dérangent le pays.

3/- MOU KANDA DIA BALALI BETO BABABI TOUENA (bis)
Nous, de la tribu BALALI, nous sommes mauvais entre nous. (bis).

4/- BO BATOU VOUDI NSI, NI BETO NA BETO TOU KOU SE BOUNGOUNGOU (bis)
Nous à qui le pays appartient, nous nous racontons des mensonges.

5/- TOKOUENO ZEBE KAGHE TOUKOUE BOUANA NLONGA BANGOUNGOU NA BANGOUNGOU.
On pourrait voyager longtemps sans rencontrer autant de menteurs.

6/- BETO MOU NSI ETO BAMOUTA ZA BANTOU KAPE FOUNDA OUNA NLONGA OUA
Chez nous, parmi les vieillards, il est facile de grouper mille
BANGOUNGOU NA BANGOUNGOU.
menteurs.

7/- KA BOULOUYOUULA MIO, KOUKOTELA NTOUMBOUT KOUDOUKILA NTOUMBOUT.
Vous qui êtes dans l'ignorance, l'aiguille pénètre et sort du même côté.

8/- MBOUTA MOUNTOU OUAFOUA, NGANA MBONGI ZA SALA FOUE ?
Si le chef du village meurt, le foyer doit-il pour cela mourir ?

9/- NTAMA ZABOULOU NGA NA TSITOUKA NGALA.
Je regrette de ne pas être BANGALA.

..../....

- KANDA DIA BETO OUA FOUILA DIO OUELE MPAMBA (bis).
Si tu suis les conseils de nos vieillards, tu risques ta vie.
- 10/- MBEMBA KENDI, KENDI, TOULOULOU KIANDI FOUMA.
L'Aigle après avoir voyagé se pose souvent sur un fromager.
- 11/- GHATA DIA LEMBO MBOUA, BANSOUSOU BADIDI GHISI (bis).
Le village vivant sans chiens, les poules mangent les os.
- 12/- KIMBOULOU-MBOULOU KIA NTANGOU YI KIA BALA NA BALA.
La conscription n'existe que pour les jeunes gens.
- 13/- MFOUA ZOLE YA TATOU MBOKO TOUEKA VOUMBOUKA.
On meurt deux fois et la troisième on ressuscite.
- 14/- BA MINDELE NA BA NDOMBI KA KITANTOU KIA NSI ? (bis)
Pourquoi l'inimitié entre les Blancs et les Noirs ?

BETO BANSONI NZAMBI OUA TOUYIDIKA.
Nous sommes tous créés par DIEU.
- 15/- LOULOUON A KIMVOUAMA.
Vous qui vantez votre richesse.

KAMBO MBONGO ZENENO, KANSO OUALOUNDA ZO KEKA SOUMBA KOUA LOUFOUA ?
Pouvez-vous seulement acheter la mort ?
- 16/- BABA LAMBILA BENO, LOUVOUTOU KOUÉ LABI MOUAMBA BENO ?
On vous prépare la soupe, pourquoi essayer de la voler ?
- 17/- OUA TSIDI NA MENO YENDA BOUKOUTI MASANGOU
Tant que tu as tes dents il faut que tu manges du maïs.

OUA MANA NOUNA BOUVOUTOU MADILA PELE.
Mais quand tu vieilliras tu ne pourras plus en manger.
- 18/- BOUKOUNDI BOUA MOUANA TABI NGOUDI GHA KOTO.
L'enfant n'est protégé que si sa mère est à côté de lui.
- 19/- MINI MI TOUEDI OUA NKOUUMBOU MIEDI TOLA BATATA.
Le soleil accablant (le labeur pénible) dont nous parlait nos parents

TOUIZI MIA BOUANA TSIO NI NSAMOU MIA NSI ETO.
Est devenu aujourd'hui une réalité.
- 20/- NSAMOU KATOU ZABI TOUEKA FOUKA MOU BOUNA.
Nous souffrons d'une histoire dont nous ne connaissons pas l'origine.
- 21/- BOUTOU LEMBOLO NA MFOUMOU, BOUNGOU NGOUISANI PELE.
Nous sommes sans force par ce que nous sommes divisés.

- 22/- OUA KETI TOUMA NSI NI OUO BAKITOULA NKOUYOU.
Celui qui devait commander le pays(MATSOUA),est considéré maintenant comme le diable.
- 23/- MOU NZAMBI NA NZAMBI NGA BABINGI TOUE KOUETO.
Si Dieu était tout seul, nous serions nombreux(sur terre).
BANKOUA MAKOUNDOU EOLA KOUETOUKIKISI.
Mais les sorciers nous diminuent.
- 24/- MOU KANDA DIA BALADI BETO MOUENDOUETO LOUNGOUENIA.
Nous de la tribu BALALLI, notre démarche est comme celle du caméléon.
- LOUNGOUENIA OUA YENDA CONGO FOUKI KOUA KASIDI (bis).
Le caméléon, malgré ses petits pas, voulait atteindre le CONGO, il y arriva par sa patience.
- 25/- ME KA KIKOUENDA NZILA KO YABOUAKILA NGAZI (bis).
Je n'ai jamais suivi une route où mûrissement les noix de palme.
- 26/- MOU KOUENDA NDOLO SIHOU MPE MOUNA KOUANDI.
Il pleut autant qu'il fait beau. (Les saisons se suivent).
KANI LOUGHONDELE BENO MPE KA LOUTOUUMANISI.
Vous aurez beau nous tuer vous ne nous supprimerez jamais.
- 27/- NDOUKOU KIA MANA KOTA BAKENTO GHAMBANA KITOMBA.
La bonne amitié est toujours dérangée par les femmes.
- BOUNGOU BAKENTO NI BA BASA TEKO MVINZOU (bis).
Puisque ce sont les femmes qui abîment la source.
- 28/- OUA LOUATA KAKI, KAKI MAMBOU KOUA YENAT?
Si tu t'habilles avec du kaki, sais-tu que le kaki est dangereux à porter ?
OUAMANA YALOUATA GHA VOUTOU LOUKILLA PELE.
Si tu t'habilles de cette sorte, tu ne sauras plus comment t'en sortir.
- 29/- TABANZAKA LOUFOUA, LOUFOUA KA VOUANDI NZONZI KO.
Pensons à la mort car nous ne pourrons pas avoir d'avocat contre elle.
- OUAKA KA MANA FOUA BAKA BASILI TSOUMANTE.
Si l'un de nous meurt, les autres sont dans la tristesse.
- 30/- BATATA NA BAMAMA, MOUANA BAKALA YENGO DIA NZO.
Pères et mères, un garçon ne restera pas longtemps avec vous.
BADILA NKAZI KA GHE BELE TSOUMANE.
Personne ne peut dire où il ira.

Inspiré toujours par un esprit de persécution...
(ex: 1-2 etc...)
... mêlé du regret de voir la race divisée...
(ex: 3-4-5-6 etc...)
... ce chant accompagne une procession nocturne, se rendant d'un village, au lieu retiré consacré aux prières.-

Des proverbes (n°s 10-11-12-13 etc...) rompent la monotonie des lamentations.-

Le n° 23 s'attaque aux féticheurs soupçonnés de "diminuer" la race (soupçonnés de meurtres).-

Le n° 28 est une critique à l'adresse des KAKISTES, autre secte religieuse dont les membres s'habillent en KAKI./.-

MOYEN-CONGO
CHANT MATSOUANISTE
- LARI -

1/- BENO BA MEBOUTA LOUZABA DIAMBOUE...
Vous les vieillards, réfléchissez...

GHATA LOUMBOUT NSAMOU DIBOUE, NKORO.
Le village sera un jour puni, en vérité.

Refrain : E MOUANA OUELE. TA MATSOUA, NI NSAMOU OUTA ZENGI.
é)Le fils est parti.Père MATSOUA, c'est une sottise.

2/- BE BA MFOUMOU LOUZABA DIAMBOUE, NKORO.(bis)
Vous les grands chefs réfléchissez, en vérité.(bis)

Reprise au début.

Les jeunes gens d'un village reprochent aux anciens de la Société Amicale Matsouaniste d'avoir perdu leur foi, "mefiez-vous ! un jour MATSOUA punira le village !"

"Le fils est parti" est une expression populaire marquant la tristesse."

"Père MATSOUA c'est une sottise" correspond à "Père MATSOUA, ne faites pas attention au comportement de ces gens là"./-

MOYEN-CONGO
 CHANT AMICALISTE
 "BISI MICAL MOUENDO BAKOUENDA"
 (Les Amicalistes seront déportés)

1/- BISI MICAL BAZENGA DIOUIDIE, YA E E YAYE.
 Les Amicalistes bien que martyrisés (égorgés), ne cesseront jamais
 (de prier) frère (é) frère.

Refrain : NA KOUNTSA YA MARIE, YAYE ?
 Qui m'appelle soeur MARIE, frère ?

2/- BISI MICAL MOUENDO BAKOUENDA, E YA MARIE.
 Les Amicalistes seront déportés, (é) soeur MARIE.

3/- BISI MICAL BAZENGA DIOUIDIE, YA O O YA MARIE.
 (Voir N° 1)

4/- O ME, MOU MAMBA NI FOUILA, MOUATOUI ! O YA MARIE.
 o) Moi, je me jetterai à l'eau, ami !(o) soeur MARIE.

5/- NA KOUNTSA YA MARIE, YAYE ?
 Qui m'appelle soeur MARIE, frère ?

A la suite d'une arrestation, les amicalistes ont improvisé
 ce chant.

N°4 L'un d'eux menace une fois libéré de se suicider.
 La soeur d'un autre (soeur MARIE) est prise à témoin./.-

MOYEN-CONGO

Chant MATSOUANISTE

LARI

"KAMBA OUA FOUIDI YA MATSOUA ?"

(Est-il vrai que tu es mort frère MATSOUA ?)

E LOLO OUELE YA MATSOUA, NKENGÉ.

(é) Aujourd'hui le frère MATSOUA est parti, mère NKENGÉ.

E MOYOULETIENO YA MATSOUA, NKENGÉ.

(é) Demandez au frère MATSOUA, mère NKENGÉ.

E KOUE KAYELE YA MATSOUA ? NKENGÉ.

(é) Où est parti le frère MATSOUA ? Mère NKENGÉ.

E KAMBA OUA FOUIDI YA MATSOUA ? NKENGÉ.

(é) Est-il vrai que tu es mort frère MATSOUA ? Mère NKENGÉ.

E TOU TELANDIE YA MATSOUA, NKENGÉ.

(é) Dis-nous la vérité frère MATSOUA, mère NKENGÉ.

E KAMBA MPOUTOU OUAYELE YA MATSOUA ? NKENGÉ.

(é) Est-il vrai que tu es parti en France frère MATSOUA ? Mère NKENGÉ.

Chaque strophe chantée par un soliste est reprise par l'assistance.-

Au moment des élections législatives de 1946 la plupart des Balari et des Bassoundi votèrent pour MATSOUA sans toutefois savoir où il se trouvait.-

Ce chant réclame à MATSOUA le miracle qui leur annoncera cette nouvelle./.

MOYEN CONGO

CHANT DES
"AMICALISTES MATSOUANISTES
LARI

BISI MICAL MOUENDOUAOU BAMANA KOUENDA, MAMA.
Les Amicalistes seront tous déplacés, maman.

MOUENDOUETO KOKO...
Nous serons déportés là-bas...

BISI MICAL MOUENDOUAOU, MAMA.
Les Amicalistes seront déplacés, maman.

BAMANA KOUENDA MOU NTANDOU.
Ils seront déportés en Haut-Congo.

MOUENDOUETO KOKO...
Nous serons tous déportés là-bas...

TA MATSOUA, MOUENDOUETO TOUMANA KOUENDA, MAMA.
Père MATSOUA, nous serons déplacés et nous serons déportés, maman.

MOUENDOUETO KOKO...
Nous serons déportés là-bas...

BADIDI NGOUBA MOUENDOUAOU BAMANA KOUENDA.
Ceux qui ont mangé des arachides seront déplacés.

BADIDI NGOMBE MOUENDOUAOU BAMANA KOUENDA.
Ceux qui ont mangé du boeuf seront déplacés.

MOUENDOUETO KOKO...
Nous serons déportés là-bas...

Les Amicalistes s'adressent ici particulièrement à leurs frères de race qui à une certaine époque (aux environs de 1935) avaient accepté de l'Administration des boeufs afin de les élever et des arachides afin de les planter. Or, sans obtenir de résultats ils mangèrent les boeufs et les arachides.-

Ayant refusé (en signe de protestation contre les brimades dont ils furent l'objet de la part de l'Administration) de prendre en charge cette responsabilité et fort de la suite apportée à ce projet, les Amicalistes Matsouanistes mettent leurs frères incroyants en face du fait accompli.-

"Bien que n'ayant pas suivi nos conseils vous serez également déportés en TCHAD comme MATSOUA pour avoir mangé les boeufs et les arachides que l'Administration vous avait confiés./.-

MOYEN-CONGO

CHANT RELIGIEUX
(NGOUNZISTE)

GHA NTOTO MBANGI KOU ZOULOU MBANGI.
Sur la terre et au ciel il y a un témoin.

EMIONSO MI TOU VANGANGA NZAMBI ZEBI MIO.
Tout ce que nous faisons Dieu le sait.

BA MBOUTO BEDI BANZA KA KOUEDI NZAMBI KO.
Les ancêtres croyaient qu'il n'y avait pas de Dieu.

TATA OUBA GHANA NIEMVO KIRI BAVOULOUSA.
Père, pardonne les, pour qu'ils soient sauvés.

Chant de cortège d'influence Biblique.-

Le témoin est NGOUNZA se tenant près de Dieu./.-

MOYEN-CONGO

CHANT RELIGIEUX
(NGOUNZISTE)

1/- A DIA KOUA NTINOU MOU TATOUKOU LOUDIMI YAYE A.
(a) A manger vite on se mord souvent la langue. Yayé a.

refrain: TA KI YELELE (parlé "Bacongo" du Congc-Belge).
Dites la vérité.

2/- A BENO BANSONI MOUENDO LOUKOUENDA YA LOUNGOUENIA.
(a) Vous les incroyants vous serez punis (au retour de NGOUNZA) (YA) caméléon.

3/- A BETO BANGOUNZA MOUENDOUETO LOUNGOUENIA.
(a) Nous les NGOUNZISTES, nous procérons comme le caméléon.

4/- LOUAKANGA LOUAKANGA LEMBO LOULEMBO YAYE.
Vous nous arrêtez, mais vous serez sans doute fatigués avant nous.
Yayé.

5/- OUA MANA YINGA SA FOUKI YAYA KOKO.
Pour obtenir une chose que l'on n'a pas, il faut être patient.

6/- BOU TOUEDI KOUETO BANTOU BADZOUNA.
Nous étions des gens bien tranquilles.

7/- NCE MAKOKO LOUMBOU NSIA OUA YOULOU YAYE.
Toi MAKOKO tu t'expliqueras un jour, yayé.

8/- BABELE BANTOU BEKA MOU BOUNSANA.
Tout le monde est maintenant malheureux.

9/- NGANA MOUATOU LABA BALABIDI YAYE ?
Avons-nous volé ? Yayé.

10/- TOUTELENO KOUETO KA BOUE TOUASIDI ? YAYE, MPAKOU ?
Qu'avons-nous fait ? Yayé, n'avons-nous pas payé nos impôts ?

Chant de cortège pour la nuit du Samedi à Dimanche.-
3/.- Sans bruit, avec lenteur.-

7/.- Un partisan de MAKOKO (chef BATEKE) a frappé un
NGOUNZISTE.
"Il s'expliquera un jour avec NGOUNZA lui même"./-

MOYEN-CONGO

Chant RELIGIEUX
(NGOUNZISTE)

MOU LOULENDO TA KIMBANGOU KA KOUZILA.
C'est avec gloire que le Père KIMBANGOU reviendra ici.

TALENO KOU ZOULOU KA NSIA NTANGOU YEKA KOUNA.
Regardez au ciel la position du soleil.

BENO BA BONSO MBOKO LOUMANA TSITOUKA BA NKABI.
Vous tous, vous deviendrez comme des antilopes.

BOU LOUYITOUKOU MANGOU MANGOU BIA GHA NSI BENO BABALEKE LOUENA?
Ce mystère vous surprend. Etes-vous donc des enfants ?

MOU LOULENDO NI MO KA KOUZILA.
C'est avec une grande gloire qu'il reviendra.

TOUA KEBENO NSI YI SOBA KOUA YI SOBA (bis).
Attendons toujours, ce pays changera d'aspect.

Un prêtre NGOUNZISTE prophétise sur un thème emprunté à l'évangile.-

"KIMBANGOU ressuscitera, descendra du ciel et jugera les incroyants"./-

C H A N T S

d e

L O U A N G E S

Un NZIMI (homme ou femme) est chez les BATEKE du MOYEN-CONGO un sujet doué d'une voix particulièrement prenante, à la fois par son timbre et le chevrottement accentué de son vibrato.-

Comme les GRIOTS, on leur prête un pouvoir magique qu'ils mettent au service d'un chef parfois même étranger à leur tribu (Les NZIMI TEKE célèbres au MOYEN-CONGO sont consultés par les chefs des pays voisins).-

Questionnés sur le passé ils sont capables de citer des faits se rapportant à des événements depuis longtemps oubliés.-

C'est ainsi qu'ils louent les mérites d'une famille royale en remontant à plusieurs générations.-

Entrecoupé de syllabes inintelligibles qu'accompagne un instrument à percussion (petit tambour à membrane, cloches doubles ou hochet) le sens du texte reste dans les conditions précitées très difficile à obtenir./.-

MOYEN-CONGO

Chant de LOUANGE
TEKE
(NZIMI)

IZIMI WE WA E WE A WA E WE A WA E WE A WA, etc....

questions posées MABILLI MA MA NGAPFOLO BOULA MA NGAKIO.
ar le chef. Discours du grand chef KOUOLO du village de NGAKIO.BAYENDE NGAPFOLO BOULA NGASIEMO, WE WA E WE WE WE WA etc...
Amené à NGAPFOLO du village de NGATSIEMO.NIENDE NGA ETAO, NGA IKO, NGA IKO, NGA IKO.
C'est la racine de la famille, chef royal du village NKO.BAYENDE BARA IBOUNI, BAYENDE A PARA A PARA.
Amené son manteau rouge, amené dans la forêt.BAYENDE IBOUNI IKAMA.
Amené son manteau rouge.BAYENDE BIBOUA.
Amené à BIBOUA (forêt du MAYONBE).BOUTINOU BOU NZOU BOU VILLI MBA NSINA.
C'est le courage d'une marmite posée sur le feu.BOUTINOU BOU NZOU BOU VILLI MBA NSINA KOU NZOUA INDOUANGA.
C'est le courage d'une marmite posée sur le feu à la palmeraie
de NDOUANGA (nom propre).INGOULA YI MA NGAKINA NGOULA BOLO.
A côté de NGAKINA vers BOLO, (nom propre d'un village).INGOULA MA NGAKIO BINI IDZI NSIE.
A côté du chef NGAKIO, le corps est pourri dans la terre.OYI MONI KAMA ?
Qu'est-ce-que je vois ?IMONI KOU IDZOUA MOUROU KAMA ? ME NZIABI.
Qu'est-ce-que je vois à la palmeraie ? Je ne sais pas.

..../....

IMA KOU MPOUA MAYELA MOUE KOMPO O O.

Qu'est-ce-que j'ai vu au village de MAYELA dans la palmeraie de KOMPO (nom d'un village).

OUKO KOUILI NGAYIKALA-NGANDOUNOU.

Là se trouve NGAYIKALA-NGANDOUNOU (chef MPOU Batéké).

NGA IKALA-KOUNOU.

Chez le chef NGAYIKALA-KOUNOU.

DI NGA TO GA MOUNGELA MBOURA-MBOUROU.

Maintenant nous arrivons au village de MOUNGELA-MBOURA-MBOUROU (chef du village).

OUKO IMONI NGA-ITAOU.

Là j'ai vu le chef NGA-ITAOU (ancien chef de famille).

NKA NZIMI NKA NZIMI.

Le grand-père qui se fait louer par le NZIMI.

NKA NZIMI ABE.

Le grand-père qui se fait louer davantage.

NKA NGA MALE HE NANI.

Le grand-père qui sait bien boire du vin.

NKA NGA MALE YABE, NKA NGA MALE YABE, NKA NGA MALE YABE.

Le grand-père qui boit souvent, le grand-père qui boit souvent.

IMONI BIA NKA ILARI KA MA ILARI KA KA MA ILARI KAMO.

J'ai vu encore qu'ils ont quitté le village.

OUNGZALA MAPOUARA.

OUNGZALA du père MAPOUARA.

BAOUSINDE GAPARA, BAOUSINDE GAPARA.

Laissez par GAPARA, laissé par GAPARA.

A GO NGA IKAOU, NGA III NGA.

Quand la panthère rugit quoiqu'au loin, on l'entend.

OUTO KOU IDZOUA INDOUANGA OUTI BANOUNI.

Quand il est arrivé à la palmeraie de NDOUNGA, il a tué les oiseaux.

BILO OUE OUEBOUA YITSINI ?

Est-il arrivé à YITSINI ?(village du chef de canton entre LEFINI et PANGALA).

BILOU BOUA YITSIMI, NSI OUEBOUA OUTSINI.
Le village de YITSIMI, dans les terres de YITSIMI.

BALI YANDE NKA NGA NGOUELE.
Ceux qui étaient avec lui, étaient riches.

BALI YANDE NKA NGA NGOUELE OUNIA NSIE.
Ceux qui étaient avec lui, étaient riches et sauvaient les hommes.

BAYENDE NGA NIAMA.
Amené chez NGA-NIAMA. (chef MPOU Batéké).

NGANIAMA, NGANIAMA, NGANIAMA, NGA MPOU.
NGANIAMA, NGANIAMA, NGANIAMA, le grand chef MPOU.

BAYENDE BALA NGANCO OU MAYA.
Amené chez NGANCO de MAYA (village).

MOUANA NGAMBIO.
Fils de NGAMBIO.

MPIEME YIBOLI MVOULA MPOU MBIMI NGANIAMA OUMOUKOUNANGELE.
La tombe est mouillée par la pluie au village de MBIMI-OUMOUKOUNANGELE.

KOULI BANZIMI KOUNA KOULI BANGA KOUNA.
C'est là où il y a des NZIMI et des féticheurs.

ALI KOU MBIMI NGABANIAMA OUKOUNA NGILLI.
Il était au village de MBIMI-NGABANIAMA près du village NKOUNA-NGILLI.

Chants fétichistes.

Chants FETICHIESTES.

Au MOYEN-CONGO comme dans toute l'Afrique fétichiste les soins que l'on apporte à un malade font l'objet de pratiques bien souvent identiques.-

Le NGANGA ou féticheur appelé à son chevet, recherche par des séries de questions accompagnées de signes cabalistiques l'origine du mal.-

Il se renseigne auprès des personnes présentes (membres de la famille) sur ce que le malade aurait pu contracter, ou afin de satisfaire la croyance populaire qui veut qu'un sort lui ait été jeté, s'adresse aux esprits (des vivants ou des morts).-

C'est ainsi que faisant appel à sa médecine empirique et à ses connaissances occultes, il lui fournira le médicament (composés d'ingrédients) et les moyens de combattre ou de satisfaire l'esprit qui le tourmente (en lui confiant par exemple le FETICHE protecteur qu'il a sculpté lui même ou en versant du vin de palme sur la tombe d'un mort).-

Il se réserve dans les cas graves, un échappatoire, se plaignant de ne pas avoir été averti plus tôt ; d'un manque de foi dans l'assistance ou tout simplement avouera se trouver en face d'un cas extraordinaire.-

Si les féticheurs et leurs fétiches sont encore nombreux, ils peuvent avoir ou avoir eu une renommée plus ou moins grande.-

C'est ainsi que le LEMBA a laissé un souvenir redoutable (combattu par l'Administration il disparu aux environs de 1928).-

Il semblait frapper plus spécialement les gens riches pour la raison sans doute qu'un poison leur avait auparavant été inoculé.-

Pour qu'ils puissent guérir (les symptômes étaient toujours les mêmes: maux de tête, vomissements, enflures) il leur fallait avoir recours aux féticheurs du LEMBA qui organisaient pour eux des cérémonies au cours desquelles une nourriture abondante était distribuée (celle ci évidemment aux frais du malade).-

La littérature orale transmise par les vieillards, nous apprend que beaucoup de mots sont aujourd'hui incompréhensibles pour les jeunes. Ainsi que certains rites réservés alors aux initiés./.

NZIDI est consacré aux femmes fievreuses et stériles.-

Il a encore aujourd'hui un gros succès.-

Le mari dans ce cas va consulter un féticheur qui lui conseille de faire le NZIDI.-

C'est ainsi qu'après s'être entendu avec la famille de son épouse, cette dernière sera enfermée dans une case (choisie à cette intention) qui ne sera pas la sienne.-

Le jour de la cérémonie arrive.-

C'est une féticheuse qui est chargée de la conduire.-

La femme (ou il se peut qu'elles soient plusieurs dans ce cas) se farde d'argile blanche à l'invitation du premier chant de la féticheuse.-

A celui-ci succèdent d'autres, louant tour à tour les mérites du mari et des parents du couple.-

Pendant ce temps le fétiche NZIDI (sacheté en fibre d'ananas contenant des boulettes d'ocre, des graines, des œufs de perdrix, un crâne de martin pêcheur, des pieds de champignons etc....) capte à la porte de la case (où il sera finalement enfermé avec la malade) les esprits guérisseurs.-

Deux à trois mois durant, cette dernière ne sortira qu'une fois par semaine sans s'éloigner de son habitation.-

Sa sortie définitive donnera lieu à une dernière manifestation où elle sera baignée par la féticheuse dans un lieu consacré à cet usage.

Poison d'épreuve "NKASA".-

L'épreuve du poison "NKASA" était à une certaine époque très répandue.-

Une personne était-elle soupçonnée par un féti-
cheur d'avoir "mangé l'âme d'une autre" (jeté un sort
à quelqu'un qui en est mort), qu'on lui faisait boire
une décoction d'écorce de l'arbre "NKASA"(?)

Si elle la vomissait, elle était jugée non-coupable.-

Coupable, elle en mourait.-

Durant l'épreuve elle devait danser, accompagnée
par l'assemblée qui l'entourait./.-

MOYEN-CONGO
 Chant de féticheur LARI
 accompagné au NSAMBI(Pluriarco)
 "E BOUABE GHE DIA BOUILA" ?
 (Comment cela est arrivé ?)

Parlé : BOUBELO BOU MPASI ZA ZINGI.
 Cette maladie est très grave.

NI ME BIZI BOUA LANDILA BOUKA NI BOUKA BOUO.
 On est venu me chercher pour venir la soigner.

BOUBELO BOU TOUABOUKENO BOUO.
 Soignons la tous .

TOUA VOUKENO MPANDOU BETO BANSONI.
 Rassemblons tous nos forces .

KATOU GHAMBANE MPANDOU KOUÉ.
 Ne désunissons pas nos efforts.

BETO BOUNTSANA BOUNGIE.
 Nous sommes bien malheureux.

OUENA MAKOUTOU KAOUE.
 Celui qui a des oreilles peut écouter.

LEMBONO NA MAKOUTOU KENDI KOUÉ NGEMBO KAGHEMBOLA MOE.
 Celui qui est sourd peut prendre exemple sur la roussette pour mieux entendre.

NGOULENO KOUANDI.
 Ecoutez-moi tous .

KATOU TALANDIENO MESOE.
 Ne nous laissons pas faire.

KALOUSANDI TI YANDI EOUEOUO KOUANDI BAOUKIDIE.
 Il ne faut pas dire que c'est celui là seul qui est le coupable.

MOULEMBOU'ANSILE.
 Ne recommandons pas.

Paroles prononcées à la tombée de la nuit par le féticheur au moment où il va commencer à soigner un malade.

Il recommande à son entourage de l'écouter attentivement afin de dresser toutes les volontés contre l'esprit du mal./.-

NSAMBI.....

Chanté : E BOUABE GHE DIA BOUILA ? YA E YAYE E E.

(é)Comment cela est arrivé?Frère(é)frère(é é).

E E BE BOUKOUIZI BOUANA, MA TOMBO, E YA E E.

(E é)Si tu le vois ,mère TOMBO,(é)frère(é é)

E BOUABE NSI OUASOLPA TATA KOKO ? E E YA E E E YA E E.

(é)A qui dois-tu(des dettes)cher fils ?(é éfrère)éé)frère(é é)

E ME MOUANANI TA E E LIAME E E YAYA.

(E)C'est mon fils que j'aime,père(é é)frère(é é).

E BOUADE NSI NA SOMPA YA E E?

(é)A qui dois-je(des dettes)frère (é é) ?

E BOUABE NSI DANDILA QUANI MOUANA ? E YA E YA E E.

(é)Pour quelle raison a-t-on ensorcelé mon fils ?(é)frère(é é).

E BOUABE NSI DANDILA MA TOMBO ? E E YA E E.

(é)Pour quelle raison n'a-t-on ensorcelé mère TOMBO ?(é é)frère.

E BOUABE NSI OUABONGA MOUANA MENO ? E E YA E YA E E.

(é)Qui a ensorcelé mon fils ?(é é)frère(é é)frère(é é).

E ME MOUANANI TATA KOKO E E.

(é)c'est mon fils que j'aime,cher père(é é).

E BOUABE NSI OUDIDI TA?E E YA E E YAYA E E.

(é)Qu'a-t-il fait père ?(é é)frère(é é)frère(é é).

Le féticheur établi son diagnostic par une série de questions./.-

MOYEN-CONGO
 Chant de féticheur LARI
 accompagné au NSAMBI(Pluriarc)
 "BOUNTSANA BOUA BOUINGI"
 (Je regrette tristement)

NSAMBI.....

BOUNTSANA BOUA BOUINGI NI DIDILAKA BAYENDA.
 Je regrette tristement nos morts

EE OUELE YAYE EE OUELE MAME E.
 (E est parti, frère (é é) est parti, mère (é)).

ABE BOU NI NIONGA NI NIONGAKA ME BASEGHAKA AN AN OUELE YA.
 Quand j'avertis, tout le monde se moque de moi (an an) parti frère.

BOUNTSANA BOUA BOUINGI NI NIONGAKA BA BATALAKA A A OUELE YAYE.
 J'avertis ceux qui ne veulent pas m'aider (a a) parti frère.

MATSIMOUNA IIA MINGI TOUDIDILA BAYENDA EE OUELE YAYE E E.
 Nous regrettons nos morts (é é) parti frère (é é).

Le féticheur évoque les morts (malades qu'il n'avait probablement pas soignés) victimes de la négligence de leur famille à ne pas l'appeler à temps. /.-

MOYEN-CONGO
Chant de féticheur LARI
"E"LEMOUANDI TATA"
(Ne dis rien père)

E E LEMBOUANDI TATA, ABE NGANO NSAMOU BATA E ?
(E é)ne dis rien père, y a-t-il quelque chose de nouveau ?

E E LEMBOUANDI YAYA, ABE NGANO NSAMOU BATA E ?
(E é)ne dis rien frère, y a-t-il quelque chose de nouveau ?

E ME OUABOUNA, ME OUABOUNA, ABE NGANA MI MIA TOU OUA E E.
(E)je ne sais encore rien, nous l'entendrons tous. (é é)

Questions confuses du féticheur pendant son intervention
auprès du malade./.-

MOYEN-CONGO

Chant de féticheur LARI
 accompagné au NSAMBI(Pluriarc)
 "BAKOUYOU BA BOUKIDI MBEVO"
 (Les esprits invisibles ont soigné le malade)

Parlé : BOUABE BISI MOU MVOUKA OUENO MAKOUTOU ME BOUNI LOUTELA BOUBOUE.
 Vous, les gens de ce village, écoutez ce que je vais vous dire.

TOUADIENO NKOMBO, TOUADIENO NSOUSOU, TOUANOUENO MALAVOUE, TOUALAMBALA-
 Mangeons ce cabri, mangeons ce coq, buvons ce vin et allons nous cou-
 LENO.
 cher.

MBEVO ANI YA NZOUKOUDI NI YI ZAKALE.
 J'ai vu s'asseoir² mon malade.

NSANGA MOUKOUKOU MBEVO ANI YI ZAKALE.
 L'affaire est classée, mon malade commence à s'asseoir¹.

DIENO NSOUSOU ME YA NZOUKOUDI YI LEEBAMANIE.
 Mangez ce coq, je constate que le malade va mieux.

BAKOUYOU BA BOUKIDI MBEVOE, MBEVO ANI YI ZAKALE.
 Les esprits invisibles ont soigné le malade, mon malade s'est mainte-
 nant assis.

KA TOU VOUTOUKILANDI.
 Ne recommandons pas.

TA TALENO NSOUSOU ZI TOUEKA DIE NA MALAVOUE.
 Occupons nous maintenant de manger les coqs et de boire du vin.

ME NI NSAMBI YI NZIEKA SIIKA.
 Je joue maintenant du NSAMBI.

ME NI NSOUSOU YI NZIEKA ZENGA.
 J'égorge aussi le coq.

Le malade va beaucoup mieux.

Avant de repartir chez lui le NGANGA(féticheur) s'adresse
 aux gens du village en les invitant à fêter l'évènement et aussi
 à ne plus tracasser les esprits invisibles cause de tout le mal.

...../.....

NSAMBI.....

- Chanté: MA NGANGA E TSION BOUBELO MOUSONGO, MAMA E E.
Maître féticheur la maladie est terrible,mère(é é).

MBOUKILETI MBEVO MBO NATONDA BOUNGANGA, MAMA E E.
Guérissez ce malade afin que je remercie ce fétiche,mère(é é).

E E YAYE, TSION BOUBELO MOUSONGO, TA E E E E.
(E é)frère,la maladie est terrible,père(é é é é).

MA NGANGA TSION BOUBELO MOUSONGO, MA.
Maître féticheur la maladie est terrible,mère.

MAME, ME NA MOUINA MIO MAMBOU E MA E E.
Mère, j'ai été déjà éprouvé(par la maladie)mère(é é).

MA NGANGA, ME NA MOUINA MIO MAMBOU, MAMA (bis)
Maître féticheur,j'ai été déjà éprouvé(par la maladie)mère.

MA NGANGA, TSION MOUKOUYA BOUBELO, MA AN E E.
Maître féticheur le diable cause la maladie,mère,(an)(é é).

MBOUKILA KIMBEVO MBO NATONDA BOUNGANGA, MAMA E E.
Guérissez cette maladie afin que je remercie ce fétiche,mère(é é).

MA NGANGA, TSION MOUKOUYA BOUBELO, MAMA E E.
Maître féticheur le diable cause la maladie,mère(é é).

MBOUKILA KIMBEVO MBO NATONDA BOUNGANGA, YAYA E E.
Guérissez cette maladie afin que je remercie ce fétiche,frère(é é).

NTONDELE KOUANI BOUNA BOUTONDELE NGANGA, YAYA E E.
Je remercie beaucoup et je félicite le féticheur,frère(é é).

MBOUKILA KIMBEVO MBO NATONDA BOUNGANGA, TA.
Guérissez cette maladie afin que je remercie ce fétiche,père.

NSOUSOU ZIGHOMA NKALA MAKONKO, MAMA E E.
Les poules abondent commes les sauterelles,mère(é é).

NTONDELE KOUANI BOUNA BOU TONDELE NGANGA, TA.
Je remercie beaucoup et je félicite le féticheur,père.

NTONDELE KOUANI ME BOUMBOUKIDI MBEVO, MA.
Je suis fier de la façon dont j'ai guéri le malade,mère.

E MAME, ME NA MOUINA MIO MAMBOU, MA E E.
E mère, j'ai été déjà éprouvé(par la maladie)mère(é é).

TONDA MATONDA ME BOU NTONDELE KOUANI, MAMA E E.
Félicitez-moi je suis fier. mère(é é).

Le féticheur ayant avec succès soigné son malade, s'en vante.

MOYEN-CONGO
 Chant du féticheur LARI
 accompagné au NSALBI (Pluriarc)
 "YEBELA KELE"
 (il est allé se baigner)

E YEBELA KELE TATA A A.
 (6) Il est allé se baigner, père(a a).

A NA KOU MPANA NAMBA A A.
 (a) Qui va me donner de l'eau(a a).

MATSIKOUNA MINGI, TATA YEBELA KELE E E E E.
 Trop de misère, père est allé se baigner(6 6 6).

YEBELA KOUANDI KELE E E.
 Il est allé se baigner(6 6).

NA KOULBETA NAMBA ?
 Qui peut me verser d'eau ?

NA KOU MPANA NAMBA ? MATSIKOUNA MINGI E E.
 Qui va me donner de l'eau ? Trop de misère(6 6).

A NZIEDI NA TATA KOKO.
 (a) Quand j'avais un père.

E YEBELA KELE, TATA, YAYA.
 (6) Il est allé se baigner, père, frère.

TATA, IPE DAOUDI TOUTSNEKA MOU BOUKOU YAYA E E.
 Père, nous sommes inscrits dans le livre, frère(6 6).

BA OUDI TOU TSONEKA.
 Nous sommes tous inscrits.

BOU YINGISI MOUANA MESO, YAYA E ?
 Pourquoi l'enfant est-il abandonné, frère(6) ?

NA KOULBETA MESO YAYA ?
 Qui peut n'aider frère?

BOU NZINGISI KOUANI MESO ?
 Pourquoi n'as-tu abandonné ?

SENS GENERAL : Le féticheur en quelques jours a guéri un malade. Le malade qui ne parlait pas, ne mangeait pas, ne se baignait pas commence aujourd'hui à revivre et parle des souffrances qu'il a endurées. Il s'adresse également à son père qui pendant son traitement l'a abandonné./.-

Le livre figure ici dans l'esprit du féticheur, l'appareil enregistreur./.

MOYEN-CONGO

Dialogues et chants
consacrés au fétiche LARI
"LEMBA"

Dialogue entre le féticheur et l'assemblée.

Tambour de bois

- 1/- OUIRI ! OUIRI ! TALA ! TALA !
Ecoutez!Ecoutez!Voyez(là-bas)
- 2/- MONA ! MONA ! KINOUNGI, LEMBA !
Regardez(ici)la raison, LEMBA !

- CHANT -

- 3/- TATA OUIZIDIE, MA !
Mon père est venu, mère !
- 'assemblée : TATA OUTZIDIE E E.
Mon père est venu(é é).
- 4/- YA MBANDA NA YA MBANDA, YAYA NA YAYA NI SA KOUANI.
Ma femme, ma femme, je l'appelle toujours frère .
- 5/- E YA MBANDA NI SA KOUANI YAYA E, YAYA E.
(é)Je l'appelle toujours ma femme, frère(é)frère(é).

Les n°s 1 et 2 se composent de paroles rituelles échangées entre le féticheur et l'assemblée.

"Ecoutez, regardez, autour de vous, si vous apprenez que quelqu'un est malade, qu'elle en sera la raison ? Toujours le LEMBA.

Les n°s 3, 4 et 5 dépeignent l'angoisse du malade./.-

Dialogue entre le féticheur et l'assemblée.

Tambour de bois.....

- 1/- OUIRI ! OUIRI ! TALA ! TALA !
Ecoutez!Ecoutez!Voyez(là-bas).
- 2/- MONA ! MONA ! KINOUNGI, LEMBA.
Regardez(ici)la raison, LEMBA.
- 3/- BANGANGA ! KOKOKO.
Les féticheurs alignez-vous !

- CHANT -

- 4/- LEMBA DIEKA DIA BAMPOUNDA KA DIOUA KO E!
LEMBA atteint maintenant les jeunes.Il n'aura jamais de fin.
 - 5/- E LEMBA, NA KOUYAKISA, KA DIOUA KOUÉ.
(é)LEMBA, je te l'assure, n'aura jamais de fin.
- Refrain : LEMBA DIEKA DIA BAMVOUAMA, KA DIOUA KOUÉ.
LEMBA s'attaque aux riches, il n'aura jamais de fin.
- 6/- ME BABOULAKA BIOUEKELE, KA DIOUA KO.
Si j'échoue. Il n'aura jamais de fin.

Les n°s 1, 2, 3 se composent de paroles rituelles échangées entre le chef féticheur, les féticheurs et l'assemblée.

N° 4 LEMBA atteint de son mal aussi bien les jeunes que les riches.

N° 6 exprime l'impuissance simulée du féticheur à guérir le malade, frappé par le LEMBA. Fétiche qui exercera indéfiniment ses ravages./.-

Dialogue entre le féticheur et l'assemblée.

Tambour de bois.....

1/- OUIRI ! OUIRI ! TALA ! TALA !
Ecoutez!Ecoutez!Voyez(là-bas)

2/- MONA ! MONA ! KINOUNGI, LEMBA.
Regardez(ici)la raison , LEMBA.

- CHANT -

3/- OUIRI ! OUIRI !
Ecoutez!Ecoutez!

TABA DIA MOUKAZI KASIDI MOUIKOU (bis) E E.
Il s'est servi comme cuillière, d'un vieux pagne à sa femme(é é).

4/- OUIRI ! OUIRI !
Ecoutez!Ecoutez!

NSOUSOU KAKOUBA, NGOUMBI KOUAKOUALE (bis) E E.
Quand le coq chante la perdrix chante aussi(é é).

5/- OUIRI ! OUIRI !
Ecoutez!Ecoutez!

TABA DIA MOUKAZI KA KALA MOUIKOU (bis) E E.
Il s'est servi comme cuillière d'un vieux pagne à sa femme(é é).

6/- OUIRI ! OUIRI !
Ecoutez!Ecoutez!

E ! BOUKOUENDA ! BOUKOUENDA ! NZAMBI ASIDI ! NZAMBI ASIDI VOUNGOUTENC
(é) ! va ! va ! C'est grâce à Dieu que nous parlons.

7/- OUIRI ! OUIRI !
Ecoutez!Ecoutez!

OUNA KOUANDI OUTA TELE (bis) E E.
C'est seulement cela que nous avons dit(é é).

8/- OUIRI ! OUIRI !
Ecoutez!Ecoutez!

OUNA KOUANDI OUTOUTAKA (bis) E E.
C'est seulement cela que nous disons(é é).

9/- OUIRI ! OUIRI !
Ecoutez!Ecoutez!

...../.....

TETE MA MBANDA !^{bis}) E E.
Continue ma femme (é)(é).

10/- OUIRI ! OUIRI !
Ecoutez!Ecoutez!

OUNA OUTELE MOUKOUKOU NIOUNGOU (bis) E E.
C'est ce que vient de dire le chef des féticheurs(é é).

11/- OUIRI ! OUIRI !
Ecoutez!Ecoutez!

DIDI MOUKOUKOU OUKOUKOU MAKAKA (bis) E E. (repris par 3 personnes
Tu as mangé l'oiseau qui bégaye (é é). (différentes)

12/- OUIRI ! OUIRI !
Ecoutez!Ecoutez!

TABA DIA MOUKAZI KASIDI SOMPA (bis) E E.
Il s'est servi du chiffon de sa femme(é é).

Mi chanté mi parlé chaque phrase est prononcée le plus
rapidement possible par autant de féticheurs présents.
Celui qui bégaye est éliminé./.-

MOYEN-CONGO

Chant LARI pour
 "MOUDZIDI"
 (Fétiche consacré aux femmes stériles)

Dialogue rituel entre la féticheuse et l'assemblée

La féticheuse : 1°/- DE (syllabe magique)

L'assemblée : DE

2°/- NSI TOUZIDI ?
 Pour quelle raison sommes nous ici ?

3°/- MOUDZIDI.
MOUDZIDI(pour le fétiche).

4°/- KOUE TOU KOUENDA ?
 Où aller ?

5°/- KOU YANGA.
 Au marécage.

- CHANT -

Chant de la
 féticheuse :

6°/- NZIEBELE MPEMBA NZIEKA NGANGA E E E.
 Je me farde avec de la terre blanche pour devenir
 féticheuse(é é é).

Refrain chanté
 par l'assemblée :

7°/- TOUALE MBAHOU.
 Apporte de la poudre (de chasse).

8°/- MBAMBA SAKIRIKA TA DIA MOUSOSOU E.E
 MBAMBA joue(de la musique)que nous mangions MOUSO-
 SOUE(é é).

9°/- TATA NA MAMA BATSIDI MOYO E E.
 Le père et la mère sont encore en vie(é é).

10°/- GHANDA LOUZEBI, NTONA BILONGO E E.
 Vous êtes initiés, mais vous ne savez pas vous ser-
 vir des médicaments.

...../.....

Début de la cérémonie.

Un court dialogue s'établit entre la féticheuse et l'assemblée.

8 - Invite MBAMBA à créer une ambiance favorable (en frappant sans doute un tamhour).

L'usage des MOUSOSOUÉ (légumes amers) et mal défini.

9 - Le père et la mère (de la malade) sont encore en vie.

10 - S'adresse aux parents de la malade pour leur faire savoir qu'ils ne peuvent utiliser de médicaments (plantes et autres ingrédients) sans le concours de la féticheuse. /.-

MOYEN-CONGO

Chant LARI pour
 "MOUDZIDI"
 (Fétiche consacré aux femmes stériles)

Dialogue rituel entre la féticheuse et l'assemblée

La féticheuse : 1°/- EE (syllabe magique)

L'assemblée : EE

2°/- NSI TOUZIDI ?
 Pour qu'elle raison sommes nous ici ?

3°/- MOUDZIDI.
MOUDZIDI (pour le fétiche).

4°/- KOUE TOU KOUENDA ?
 Où aller ?

5°/- KOU YANGA.
 Au marécage.

- CHANT -

Chant de la
 féticheuse :

6°/- E E YAYE E LOLO OUELE, YAYE YALOUNDA E.
 (é é) frère (é) Il est parti, aujourd'hui, frère, YALOUNDA (é).

7°/- YALOUNDA KOULA KATOUNGA NGA QUIZIDI NA MALAVOUE.
 Si il n'habitait pas si loin, YALOUNDA viendrait avec la
 vin.

YAYE E YALOUNDA.
 Frère (é) YALOUNDA.

Refrain chanté
 par l'assemblée :

8°/- E YAYE E E LOLO OUELE YAYE E.
 (é) Frère (é é) Il est parti, aujourd'hui, frère (é).

9°/- YALOUNDA KOULA KATOUNGA NGA KA MBOUATA BIERE.
 Si il n'habitait pas si loin, YALOUNDA viendrait avec une
 bouteille de bière.

10°/- YALOUNDA KOULA KA TOUNGA, NZALA YALOUNDA E E.
 Si il n'habitait pas si loin, YALOUNDA, j'aimerais voir
 YALOUNDA.

...../...

Durant la cérémonie chaque chant est précédé d'un court dialogue.

4 et 5 parlent du marécage où l'on se rendra pour baigner la femme malade.

G'est là qu'elle doit se débarasser de l'esprit cause de son mal.

Pour elle la féticheuse chante le désir qu'elle éprouve de revoir son mari YALOUNDA dont on l'a séparé./.-

MOYEN-CONGO

Chants LARI
du poison d'épreuve
"NKASA"

1 chant.- OUALOUKA YO MAYELA OUASA, E YAYE E E (bis).
Si tu le vomis tu n'es pas coupable, (é)frère(é é).

2 chant.- E NGONGO LOUKA LOUKA, E NGONGO LOUKA LOUKA (bis).
(é)NGONGO vomis, (é)NGONGO vomis,

Refrain : E NGONGO LOUKA LOUKA.
(é)NGONGO vomis.

3 chant.- MONGOU'A POUPOU NSIA NAKA OUO ? E YAYE E E.
La montagne de POUPOU peux-tu la monter ?(é)frère(é é).

MONGOU'A POUPOU OUA NAKA KOUA ? E YAYE E E.
La montagne de POUPOU sauras-tu la monter ?(é)frère(é é).

4 chant.- E YA LOUBIKOU YA BOUYINTELE MOU MOYO, NA LEMBO E E.
(é)Frère LOUBIKOU, frère, mon ventre me pique, j'abandonne(é é).

Refrain : E YA LOUBIKOU YA BOUYINTELE MOU MOYO, NA LEMBO E E.
(é)Frère LOUBIKOU, frère, mon ventre me pique, j'abandonne(é é).

E NGOURI NA MOUANA, YA, BOUBELE TSONAMA KOU NGELA MBA, NA LEMBO E E
(é)La mère et le fils, frère, sont allés s'inscrire en Enfer, j'abandonne (é é).

E MPOUTOU KOUZABI, YA, OUELE TSONAMA KOU NGELA MBA, NA LEMBO E E.
(é)Sans savoir parler français, tu es allé t'inscrire en Enfer, j'abandonne.

E YA MALONGA, YA, OUELE TSONAMA KOU NGELA MBA, NA LEMBO E E.
 (é) Frère, MALONGA, frère, tu es allé t'inscrire en Enfer, j'abandonne (é)

E YA LOUBIKOU, YA, BOUYIMBAKIDI MOU MOYO, NA LEMBO E E.
 é) Frère LOUBIKOU, frère, mon ventre coule, j'abandonne (é é).

Le 3ème chant : la montagne de POUPOU (aux environs de Brazzaville) d'accès difficile sert ici d'image à l'épreuve.-

Le 4ème chant évoque une scène vécue à LINZOLO (aux environs de Brazzaville) en 1924. Trois personnes : LOUBIKOU, MALONGA et sa mère poussées par l'accusation publique, absorberont de leur propre gré, le NKASA... elles en moururent./.-

Brazzaville le 17 Février 1950

St. Pater